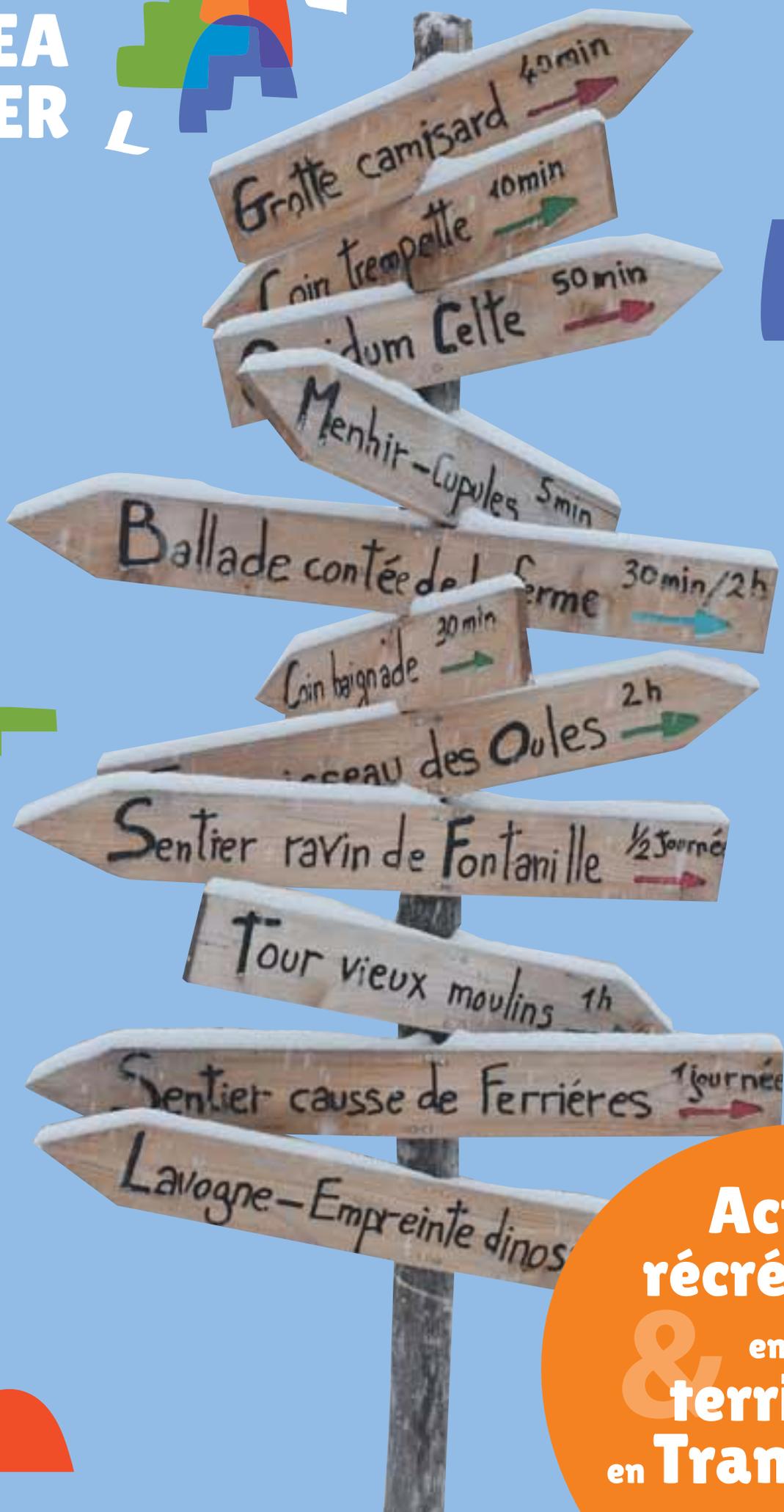
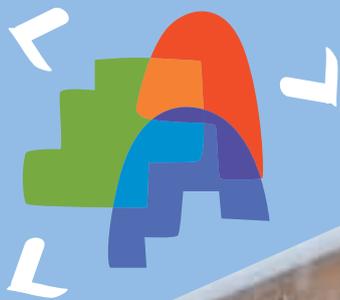


RE
CREA
TER



GUIDE PRATIQUE



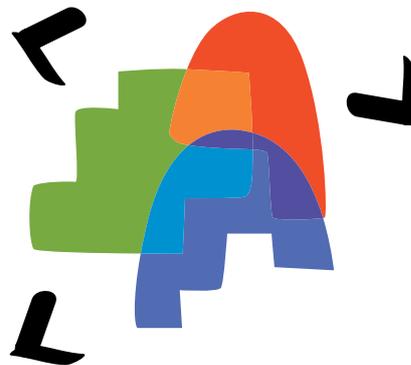
**Activités
récréatives
& en nature
territoires
en Transition**



Programme de recherche-action 2019/2022

**Programme Opérationnel Interrégional FEDER Massif central, cofinancé
par l'Union Européenne, pour la période de programmation 2014-2020.**

EDITO



Le programme RECREATER a permis à 3 territoires du Massif central - Saint-Flour Communauté / Hautes Terres Communauté, Communauté de Communes du Pays de Beaume Drobie / Communauté de Communes du Pays des Vans en Cévennes, Communauté de Communes Gorges Causses Cévennes - d'initier des démarches novatrices, associant activités de nature et culture.

Ce programme a ainsi réinterrogé les réalités locales et réengagé des dynamiques collectives valorisant les ressources et les potentialités de ces territoires. Des dénominateurs communs ont été identifiés, partagés, autant de marqueurs innovants des territoires, porteurs d'attractivité et d'avenir.

Le programme RECREATER s'inscrit dans un objectif majeur pour le devenir des territoires du Massif central : le regain démographique.

Le Massif central a la chance de bénéficier d'un flux naturel de population permettant, depuis les années 2000, l'arrivée continue de nouvelles populations notamment actives. Cette dynamique doit être amplifiée pour répondre aux besoins urgents de renouvellement et de recrutement d'actifs indispensables au développement et à la transmission d'entreprises ainsi qu'au maintien et à la qualification des commerces et des services dans les territoires.

Les bouleversements profonds qu'induisent la crise sanitaire et le changement climatique vont modifier les grands équilibres dans la hiérarchie des territoires en particulier en termes d'attractivité. Dans ce nouveau référentiel en construction, le Massif central présente des atouts indéniables autour de ses valeurs et de ses ressources qui permettront, à condition de savoir les mettre en lumière, à ses territoires de se démarquer et aux candidats au changement de vie de s'y projeter !

Par son approche innovante, par sa dimension collective et partenariale, le programme RECREATER pose les fondements de cette « renaissance » des territoires, démarche indispensable pour relever le défi de la reconquête démographique.

Paul-Henry DUPUY

*Commissaire à l'aménagement, au développement et à la protection du Massif central
Agence Nationale de la Cohésion des Territoires*

« Le Massif central se veut une terre d'accueil, un espace bienveillant pour un nouveau départ, un territoire déjà dans le « monde d'après ». Il ne s'agit pas d'attirer de nouveaux habitants via le seul vecteur de l'emploi. L'objectif est plus global, plus ambitieux : proposer une nouvelle vie, un nouveau modèle de développement : valorisation des ressources locales, économie ancrée localement, énergies renouvelables, circuits courts, sécurité alimentaire, sécurité au quotidien, santé et équilibre avec les sports et les loisirs de nature, culture, convivialité, engagement citoyen pour une gouvernance partagée... Une vie harmonisant mieux vie professionnelle et vie privée, une vie porteuse de sens ! Le Massif central peut ainsi apporter des réponses positives au mal vivre ressenti en zone métropolitaine, urbaine, périurbaine, aux envies de changement, « d'un vivre autrement », en proposant de nouveaux espaces, une qualité et de nouvelles perspectives de vie. Répondre à ces demandes de changement, offrir de nouveaux lendemains implique de conforter et de renforcer la vitalité des territoires du Massif central, d'engager les transitions nécessaires, de mettre en place les mesures spécifiques indispensables pour lutter contre le changement climatique ».

Bertrand CAZAL, chargé de mission

*Commissariat à l'aménagement, au développement et à la protection du Massif central
Agence Nationale de la Cohésion des Territoires*

L'expérimentation de 3 années de recherche-action : le film !



Décembre 2022

00:17:21



<https://youtu.be/gSgImCf3-w>

SCANNEZ LE QR-CODE POUR VOIR LE FILM

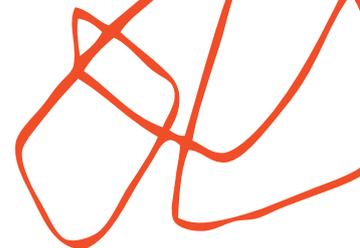


Comment lire ce document ?

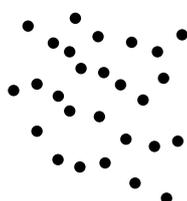
Ce guide pratique de l'opération a été conçu pour rendre compte de la démarche et de ses résultats. Pour faciliter sa compréhension, nous avons choisi de reprendre les différentes phases qui ont composé ce programme en veillant à articuler des propos scientifiques vulgarisés avec des résultats obtenus sur chacun des territoires.

Destiné à des acteurs souhaitant interroger leur politique sports de nature en d'autres termes que ceux généralement engagés, ce document se veut avant tout pédagogique.

Sommaire



EDITO	3
RECREATER	6
[rékréatèr] késako ?	6
Comment ça marche ?	7
PHASE 1 : ENGAGER LA DÉMARCHE PAR UN AUDIT RÉCRÉATIF DES TERRITOIRES	10
1.1 Démarche, outils et ressources	12
1.2 Les audits de chacun des territoires	17
1.3 Conseils et recommandations.....	24
1.4 Parole des développeurs.....	25
1.5 Ils témoignent.....	26
PHASE 2 : CRÉER ET DÉVELOPPER UN LABORATOIRE RÉCRÉATIF	28
2.1 Démarche, outils et ressources	30
2.2 Le carnet du monde récréatif par territoire.....	35
2.3 Conseils et recommandations	42
2.4 Parole des développeurs.....	43
2.5 Ils témoignent.....	44
PHASE 3 : TRANSFORMER LE PROJET CULTUREL EN ACTIONS OPÉRATIONNELLES	46
3.1 Démarche, outils et ressources	48
3.2 Actions opérationnelles engagées avec l’hackathon	53
3.3 Conseils et recommandations	60
3.4 Parole des développeurs.....	61
3.5 Ils témoignent.....	62
CONCLUSION	64
BILAN : CE QUE RETIENNENT LES PARTENAIRES	66
ANNEXES	71
POUR EN SAVOIR +	79



RECREATER

[rékréatèr] késako ?

RECREATER est un projet de recherche-action dédié à la filière du tourisme et des loisirs sportifs de nature qui s'est déroulé sur plus de 3 ans, du printemps 2019 à fin juin 2022. Animé par le laboratoire PACTE et l'Université Grenoble Alpes (CERMOSEM), il a mobilisé 5 communautés de communes situées dans le Cantal : Saint-Flour Communauté et Hautes Terres Communauté, l'Ardèche : Communauté de communes Pays Beaume Drobie et Communauté de communes du Pays des Vans en Cévennes.

4 partenaires ...

Le développement économique est induit tout particulièrement dans les zones rurales, par l'accueil de populations exogènes (« jeunes actifs et familles », retraités et populations touristiques séjournant régulièrement ou ponctuellement sur les territoires) et le maintien des populations existantes.

C'est dans ce cadre qui lie intimement démographie et activité que se joue l'essentiel du développement des territoires, en particulier dans les zones rurales. La politique territoriale accorde une place essentielle à l'éducation, à la santé, aux voies de communication ou aux zones d'activités. Cependant, elle concerne de plus en plus les activités, considérées en rapport aux premières comme étant plus secondaires, à savoir la culture, les activités socio-culturelles et le sport.

La question de l'attractivité territoriale réside en effet aujourd'hui tout autant sur la capacité des territoires à favoriser la création d'emplois qu'à impulser un cadre de vie en correspondance avec les attentes des populations. Les grandes métropoles l'ont compris depuis longtemps. Bilbao, Manchester, Montpellier, Marseille... sans parler des capitales européennes ou mondiales, toutes ces métropoles ont misé depuis longtemps sur la culture et le sport pour attirer de nouvelles populations, des entreprises et les activités qui vont avec.

Pour autant, la culture et le sport sont rarement abordés dans les zones rurales comme des secteurs d'activités structurants, relevant et impactant à la fois les politiques économiques et touristiques, l'éducation, l'emploi, la formation ou la santé. Dans ces territoires, la question de l'attractivité, induisant l'élaboration de stratégies transversales, est rarement considérée comme un enjeu, et rares sont les collectivités à disposer d'un VP attractivité. Plus rarement encore, la définition d'un projet culturel concernant les pratiques récréatives est réalisé pour qualifier et affiner la stratégie d'attractivité

RECREATER a été retenu dans le cadre de la convention interrégionale du Massif central, avec le soutien financier du Fonds Européen de Développement Régional, dans une perspective d'exploration et de diffusion à l'échelle de tout le Massif central des nouvelles voies que les partenaires se sont engagés à co-construire de manière collaborative.

résidentielle et touristique des territoires. C'est autour de cette finalité que quatre partenaires se sont mobilisés dans la construction du programme RECREATER.

... pour un programme de recherche-action

Composée d'enseignants chercheurs et de spécialistes des sports de nature, des politiques publiques, de la médiation culturelle et des techniques d'animation innovantes, toute une équipe pilotée par Jean CORNELOUP, enseignant à l'Université de Clermont-Ferrand et chercheur au laboratoire de recherche en sciences sociales PACTE, a œuvré à la mise en place d'un programme fondé sur 3 partis-pris :

- Mettre la culture au cœur d'une politique en matière de sports de nature pour renforcer l'offre et sa cohérence par rapport aux singularités qui fondent l'identité des territoires.

- Interroger les stratégies touristiques au prisme des nouveaux enjeux du tourisme « en transition », porteur d'une vision du développement qui se caractérise par l'hybridation et le métissage des modèles et des acteurs en résonance avec les mutations politiques, économiques, environnementales et socioculturelles qui traversent le monde aujourd'hui.
- Interroger la conception et l'animation des politiques publiques en œuvrant dans le sens d'une intensification des collaborations sociales, économiques et culturelles autour de collectifs multi-acteurs.

Cette conception du développement favorise la constitution d'un laboratoire récréatif, partagée entre les différentes parties prenantes. Il permet la fabrique d'un monde récréatif localisé qui agrège les acteurs du territoire dans un commun récréatif.

RECREATER, mobilise acteurs privés et publics, citoyens et élus, associations et entreprises dans la conception d'un projet culturel non délocalisable, singulier et dynamique.



Comment ça marche ?

Une longue période de préparation

Le programme RECREATER a été initié par le laboratoire PACTE et en particulier Jean Corneloup, sociologue, qui a consacré ses travaux de recherche depuis plusieurs années à la question des « laboratoires récréatifs »⁽¹⁾ après avoir passé des années à observer, pratiques et pratiquants dans le champ des sports et loisirs de nature. Ces dernières années, ses travaux l'ont amené à observer des dynamiques territoriales singulières, en particulier au Québec, mais aussi sur le territoire national. En parallèle, il a travaillé et partagé ses résultats avec d'autres chercheurs en sciences sociales focalisés sur les living labs et autres dynamiques territoriales.

Le programme de recherche-action RECREATER, s'il ne clôture pas ses travaux, vient alimenter fortement la recherche dans sa capacité à accompagner la

transformation des territoires dans un contexte d'interrogation sur le devenir des pratiques et des territoires.

Pour faire aboutir ce projet scientifique, trois années ont été nécessaires. Durant cette période, le laboratoire de recherche a contacté des territoires afin de les « embarquer » dans ce qu'il convient de qualifier une aventure.

En effet, aucun des territoires approchés n'avait participé à un programme associant des chercheurs et une collectivité avec pour objectif la concrétisation d'un programme.

Tous en revanche considéraient les sports de nature comme une filière d'activité essentielle dans l'économie de leur territoire.

C'est sur cette base que les travaux de collaboration ont avancé de 2016 à 2019 pour aboutir à un programme commun qui a démarré avec le soutien des autorités du Massif central au printemps de cette même année.

(1) Pour ceux qui souhaitent approfondir les laboratoires récréatifs et pour prendre connaissance des travaux scientifiques de Jean Corneloup sur le sujet, se référer aux annexes.

Une équipe et des compétences complémentaires

5 communautés de communes, 3 territoires et un laboratoire de recherche, il convenait de pouvoir associer des compétences, des capacités d'action et de décision à plusieurs échelons pour faire aboutir le programme.

C'est pourquoi une architecture, permettant d'identifier les rôles de chacun sur la base d'une organisation, préalablement définie, a vu le jour visant à s'assurer des bonnes conditions de collaboration tout autant conceptuelles que méthodologiques ou opérationnelles.

Les développeurs RECREATER, chargés de mission, véritables « chevilles ouvrières » sur les territoires.

Leur mission : animer le programme en lien étroit avec l'Université et leurs employeurs. Accompagnés dans leur formation par l'Université, en particulier durant un séminaire de 3 jours au démarrage, puis tout au long de l'opération, ils sont chargés de mobiliser acteurs et ressources sur leur territoire, en lien étroit avec leurs référents territoriaux. Vincent THIBEAUD en Lozère, Samia IMLOUL puis Théo MATHIEU dans le Cantal et Magali LIN en Ardèche ont occupé ces postes.

Les référent(e)s territoriaux, véritables interfaces entre le politique et la collectivité, pilotent l'opération sur chacun de leur territoire. A ce titre, ils ont en charge le dimensionnement et la déclinaison opérationnelle de l'opération tels que souhaités par le territoire. Ces personnes, en l'occurrence des femmes, chefs de services en charge de développement économique et touristique dans leur collectivité ou directrices d'offices du tourisme ou d'agence d'attractivité, sont engagées aux côtés des développeurs qu'elles encadrent sur le terrain, et participent à des réunions engageant le programme avec l'Université. Josiane PERTUS en Lozère, Karine DECCQ et Maryline DIEUDONNÉ dans le Cantal et Anne-Sophie LATOURRE en Ardèche ont été ces référentes territoriales tout au long du programme.

Sur chaque territoire, un référent élu occupant la fonction de Président ou Vice Président dans une collectivité ou de Présidente de l'office de tourisme territorial, vient compléter les équipes RECREATER. Son rôle est essentiel pour engager ses pairs et la collectivité dans le programme.

Le responsable scientifique de la mission, côté Université, en l'occurrence Jean CORNELOUP, assure la cohérence de la mise en œuvre du programme qu'il a bâti. A ses côtés, une équipe de référents scientifiques rattachés au laboratoire PACTE, viennent en appui sur un territoire en particulier. C'est dans ce cadre que les

équipes du CERMOSEM, une antenne de l'Université de Grenoble Alpes située en Ardèche, et plus particulièrement son directeur Pascal MAO ont été associés au programme.

Des accompagnateurs culturels, toujours côté Université ont été engagés dans l'opération. En lien étroit avec le responsable scientifique, ils ont été chargés de co-animer des réunions d'acteurs et d'accompagner le territoire sur des aspects spécifiques du programme puis de contribuer à la capitalisation des résultats de chacune des phases. C'est Olivier OBIN en Ardèche, Rosalie LAKATOS dans le Cantal et Katia FERSING puis l'équipe de « La Capitainerie » en Lozère qui ont porté cet aspect du programme.

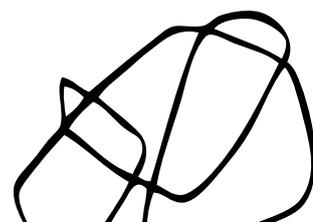
Enfin, un poste dédié à la **coordination générale** du programme garantit sa bonne mise en œuvre, du point de vue de son opérationnalité et de son « acceptabilité » par les territoires. Chargée de la « vulgarisation » de la démarche, elle a aussi en charge l'organisation générale de l'opération, en particulier du point de vue de la coopération. C'est Véronique SIAU qui a joué ce rôle de coordinatrice au sein du laboratoire PACTE de l'Université de Grenoble.

A ses côtés, soutiens indéfectibles, Nicolas SENIL, ingénieur de recherche et Samya KALBAOUI, gestionnaire financière, tous deux membres de l'équipe du CERMOSEM, ont fortement contribué au bon déroulement de l'opération.

Une gouvernance partagée

Pour ce qui concerne le collectif des 4 partenaires, la gouvernance de l'opération a reposé sur :

- des COTECS restreints : ce comité technique où sont associés les développeurs, le responsable scientifique et la coordinatrice RECREATER se réunit en moyenne tous les deux mois. Il traite de la progression de la mission en terme d'utilisation des outils et méthodologies proposées par l'Université.
- des COTECS élargis : ce comité technique réunit les 3 développeurs RECREATER, les 4 référentes territoriales ainsi que la direction scientifique et la coordination. Les difficultés rencontrées sont traitées et solutionnées en commun. Un COPIL inter-territorial réunit tous ces acteurs, les élus des territoires concernés et leurs partenaires. Chaque territoire a organisé un COPIL inter-territorial dans le cadre d'un séminaire.





- Chaque territoire a mis en place un comité technique à géométrie variable, mais aussi un COFIL qui a permis aux partenaires territoriaux de suivre l'évolution de l'opération.
- Enfin, au cœur de l'opération, chaque territoire a provoqué la constitution de collectifs RECREATER. Composés d'acteurs de terrain du tourisme et des sports de nature (associations, professionnels), d'habitants, de représentants d'autres secteurs professionnels et d'élus locaux, ces collectifs ont alimenté les réflexions et ont porté les opérations déployées.

Une trame narrative en 4 phases pour évoquer le processus de création des laboratoires Récréatifs

Le programme RECREATER s'est déroulé en quatre phases pour aboutir à la fabrique d'un « laboratoire récréatif » par territoire.

Nous avons choisi de présenter les outils et les méthodologies déployées ainsi que les résultats de RECREATER dans leur construction en suivant une trame narrative qui évoque les contenus, les apports et les limites des 4 phases du projet tel qu'il s'est déroulé.

Le déroulé général du programme est le suivant :

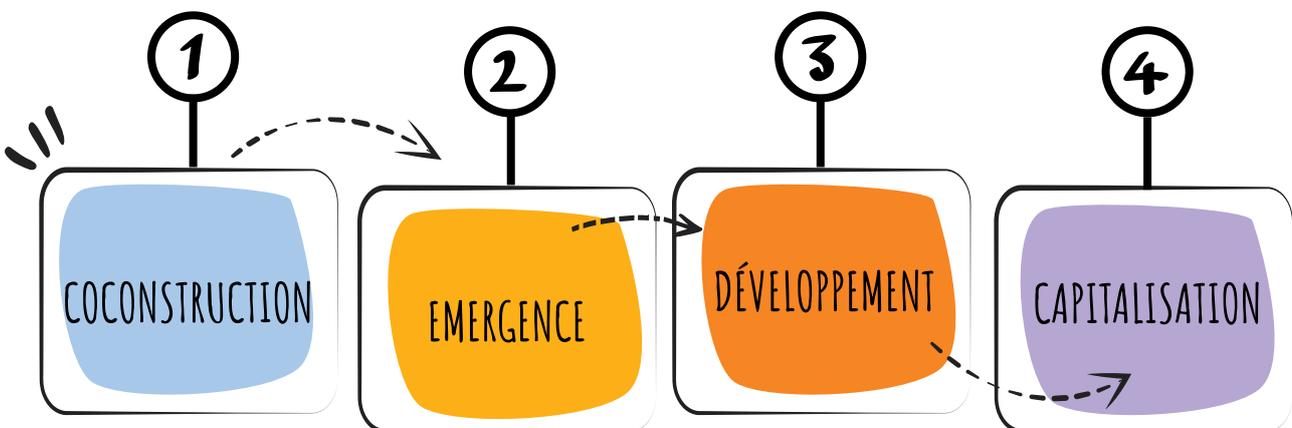
- la phase 1 consiste à comprendre la situation du territoire quant à la gestion de son système récréatif localisé. Dans ce premier temps, ce que l'on a appelé « audit récréatif », représente une expertise particulière sur laquelle nous reviendrons, mais aussi un levier pour

donner naissance à un collectif d'acteurs locaux qui souhaite s'engager dans la mise en place d'un laboratoire récréatif.

- La phase 2 est marquée par l'organisation de séminaires et d'ateliers créatifs et de savoirs partagés pour inviter les membres du collectif à qualifier le contenu du monde récréatif souhaité et désiré dans les années à venir.
- La phase 3 permet de traduire ce positionnement culturel en activités pour accompagner la transition des territoires vers des projets culturels, ancrés dans des prestations, animations, sorties nature et pratiques en liberté créées. Cette dynamique trouve sa traduction opérationnelle lors de la clôture du programme dans le cadre d'un événementiel.

A chacune des phases, les contributeurs à la démarche (élus, techniciens, agents, habitants, agriculteurs, universitaires...) se retrouvent dans le cadre d'un séminaire interterritorial qui permet de partager les avancées du programme et de tester une nouvelle façon de développer un territoire.

- Des moments d'incertitudes, de tâtonnement et de gestation ont été nécessaires pour finaliser le cadre de lecture et le cadre d'action. Ce document participe de la phase de capitalisation (phase 4) pour accompagner d'autres territoires sur la voie de la transition récréative de leur ruralité.



Les quatre phases du projet de recherche-action RECREATER

PHASE 1 : Engager la démarche par un audit récréatif des territoires



Pourquoi un audit ?

1. Les intercommunalités ont rarement des stratégies d'attractivité axées autour de la culture et des sports de nature.

La filière des sports et loisirs de nature reste encore aujourd'hui marginalement considérée comme un levier majeur de la stratégie d'attractivité touristique et résidentielle des micro-territoires du Massif central, alors que le commissariat Massif central se positionne sur cette filière pour distinguer le Massif des autres massifs alpins et pyrénéens positionnés sur la montagne (Cf. les pôles nature).

2. Les territoires distinguent souvent politiques sportives et de loisirs dédiées à la population et politiques publiques dédiées aux touristes.

Quand les territoires s'engagent dans cette voie, ils le font encore trop souvent en distinguant politiques de loisirs et tourisme, politiques sportives et politiques touristiques... Une gestion territoriale des pratiques qui n'est plus adaptée à la lecture des pratiques locales (habitants, néo-ruraux, migration d'agrément, touristes). Celles-ci se combinent avec les pratiques touristiques qui se font en autonomie croissante. Des dysfonctionnements observables : déficit de collaboration entre des services trop souvent cloisonnés ; des compétences affaiblies par l'absence de données permettant de définir des stratégies territoriales ; des lois et un cadre juridique qui interrogent la place de chacun dans le concert de ce qui fait territoire (la loi NoTRE, la réforme de la gouvernance du sport en France...) ; des intercommunalités rarement positionnées sur la culture et le sport, ou uniquement sur de l'équipement ; des élus qui ne connaissent pas ces secteurs des techniciens qui ne sont pas formés ; des services qui ne travaillent pas ensemble...les raisons sont nombreuses.



3. Des offres qui ne répondent pas aux nouvelles tendances

En même temps, les touristes sont bien souvent demandeurs de pratiques qui associent sport, patrimoine, découverte et gastronomie, rendant caduque une lecture exclusive par les sports de nature ou la culture que les territoires ont tendance à proposer. C'est pour cette raison que le programme utilise le terme d'activités récréatives sportives, un terme qui permet de sortir du vocable qu'emploient les professionnels du sport et du tourisme pour qualifier les activités sportives de nature.

4. Des politiques de communication sans cohérence avec l'identité des territoires et la réalité de l'offre

Les politiques de communication, qu'elles soient publiques ou privées, sont par ailleurs trop souvent encore en décalage par rapport à l'offre de prestation et donnent rarement à voir le monde récréatif référent, des territoires. Une absence de cohérence culturelle apparaît au niveau de l'offre touristique, faute d'avoir engagé un travail de fond leur permettant de la mettre en lumière.

5. Des politiques publiques qui s'exonèrent de l'impact des pratiques culturelles et sportives locales pour dynamiser leur tissu économique local

Les territoires ruraux, conscients de l'importance qu'il y a à attirer de nouvelles activités, sont aussi mues par la volonté de soutenir les activités existantes. Dans le champ des sports de nature, comme de la culture, le développement ne passe pas exclusivement par le secteur marchand, mais aussi par la dynamique associative et les choix des politiques publiques qui vont les soutenir.

Or, dans ce domaine, comme dans d'autres, le territoire peut devenir intentionnel et intervenir pour concevoir un projet de développement en fonction de l'état d'organisation et de gestion du système récréatif localisé. D'où l'importance de réaliser un audit du système récréatif localisé (SRL) pour saisir la manière dont fonctionne celui-ci via les différents pôles d'activités présents et actifs localement.

6. Des ponts sont donc à construire avec l'ensemble des pratiques du territoire qui composent le champ des pratiques récréatives en nature.

Des liens doivent être activés entre les sports de nature et la culture pour être en mesure de qualifier le monde récréatif qu'ils souhaitent activer. Il devient urgent pour les territoires de pouvoir se projeter dans les enjeux du XXI^e siècle en partant d'un audit récréatif comme base d'élaboration d'un projet territorial.

RECREATER a pour ambition de donner naissance à une économie territoriale qui considère la culture comme un dispositif et un marqueur territorial référents dans la façon de penser les politiques publiques dans les années à venir.

1.1 Démarche, outils et ressources

Quel audit et comment ?

● Une matrice pour qualifier les pôles récréatifs territoriaux

De quelles pratiques parle-t-on ? Dans quel cadre institutionnel et professionnel s'exercent-elles ? Comment qualifier ce que nous avons nommé un Système Récréatif Localisé (SRL) pour rendre compte d'un processus organisationnel pertinent ? Comment qualifier le niveau de développement et de maturité d'un système récréatif localisé propre à chaque territoire de pratique ?

Sur cette première phase, une matrice d'expertise a été élaborée pour étudier les pôles récréatifs suivant les axes suivants : pratiques en liberté (non encadrées et gratuites), pratiques organisées, dynamisme des usagers et des pratiquants (habitants et touristes) et mobilisation et implication des acteurs collectifs (hébergement, centres de vacances, villages...).

● Des constats convergents

A la fin de cette période d'audits réalisés par les développeurs RECREATER, nous avons constaté la difficulté à observer l'existence d'un projet commun, d'une gouvernance politique et d'un ancrage dans un monde récréatif référent sur les 3 territoires partenaires. Pourquoi telle pratique plutôt qu'une autre, tel sentier plutôt qu'un autre, tel équipement plutôt qu'un autre ?

Nous avons pu constater que les différentes instances territoriales (communes, communautés de communes, département et régions) procèdent à des ajustements qui, au-delà de la question des compétences, pose la question des manières d'agir de chacun et de leur impact sur les projets et les politiques publiques.

L'audit territorial avait aussi pour intention d'observer la présence de formes culturelles dans la façon dont le territoire favorise, active et conçoit des dominantes récréatives en fonction des préférences culturelles affichées : sport de compétition ou de détente ? Pratiques ludiques ou méditatives ? Jeux traditionnels ou expériences audacieuses ? Tourisme

L'audit territorial a permis de révéler la dominante affichée vers un patchwork constitué d'une multitude d'activités et de cultures récréatives, sans entente autour d'un projet culturel qui agrège les acteurs et les publics à l'intérieur d'un monde récréatif élaboré en commun et partagé.

de découverte ou d'immersion dans des ambiances sensorielles ? Public familial ou jeunes à la recherche de moments festifs et alternatifs ?...

A la lecture des audits, peu de marquages culturels ont été observés : tourisme de découverte, des « choses » à voir, des visites à faire, des expériences ludiques à vivre et de produits locaux à acheter ou à consommer, quelques événements, spectacles et animations singuliers ou ordinaires rythment les activités proposées et promues.

Tous affichent des curiosités paysagères, naturelles et patrimoniales comme ressources touristiques censées être emblématiques de leur territoire. Peu de structures professionnelles proposent quant à elles des contenus culturels affinés et qualifiés par rapport à un projet culturel choisi. Quant aux brochures promotionnelles et sites Internet des offices de tourisme, un manque de marquage culturel et d'esthétisme territorial dans la façon de mettre en valeur leur territoire.

Seule, importe l'intention, plus ou moins revendiquée, de suivre les grandes tendances récréatives en vogue: découverte, expérience, divertissement, bien-être, terroir, développement personnel.

Culture et esthétiques territoriales : enjeux et définition

● Que faut-il entendre par culture dans RECREATER ?

Il ne s'agit pas de pratiques culturelles entendues au sens étroit du terme (musique, art, cinéma,...), mais la manière dont les pratiques récréatives sont qualifiées et orientées en fonction d'une dominante culturelle. Concrètement, il n'existe pas qu'une manière de pratiquer l'escalade mais des cultures de l'escalade (alpinistes, aventuriers, hédosportifs, compétiteurs,...) avec des styles de pratique qui leur sont propres. Chaque culture n'aborde pas de la même façon la

La multiplicité des pratiques, des demandes et des acteurs, rend difficile la définition d'un positionnement stratégique et d'un engagement dans un monde récréatif choisi et actif sur un territoire administratif.

pratique dans les relations à l'engagement, aux usages sociaux ou encore concernant les représentations affectées (image, valeur, conception). La forme culturelle traduit la préférence pour un style de pratique plutôt qu'un autre, en lien avec un univers de pratique choisi (acteurs, institutions, type de gestion...).

- **Il en est de même pour les territoires ruraux**

Eux aussi peuvent décliner de plusieurs façons leur attachement à certaines cultures récréatives pour se positionner. Veulent-ils valoriser le ludisme, la contemplation, la performance, le bien-être ? Bien des orientations sont possibles ; tout comme, les territoires peuvent fortement ou faiblement coordonner la gestion de leurs pratiques récréatives en nature.

Le projet RECREATER n'a pas pour finalité première de proposer une approche innovante des politiques publiques et du management entrepreneurial pour créer de l'avantage concurrentiel et de la nouveauté sans limite. L'enjeu principal est de contribuer à l'émergence d'une transition récréative dans les territoires ruraux pour répondre à la vulnérabilité sociétale et à l'effondrement possible de nos systèmes de gestion et de développement, en lien avec les modes d'existence contemporains associés.

- **Les esthétiques territoriales**

Il est aussi possible de saisir l'ambiance et l'esprit d'un lieu pour rendre compte d'une atmosphère, d'un climat social, d'un sens de l'accueil et/ou d'une mentalité collective rattachée à un territoire. Celui-ci se caractérise en effet par l'existence (ou pas) de marqueurs culturels qui renforcent la présence de singularités culturelles : dimensions matérielles (habitats, couleurs, langues, marque de vêtement, spécificités géographiques...) ; mais aussi im-matérielles (événements, animations, artistes, musique, densité humaine, rythme, gastronomie, terroir, noms des rues et des magasins...). Concernant les pratiques récréatives, il s'agit d'observer la présence d'un style récréatif présent dans le territoire : contemplatif, sportif, dilettante, alternatif, routard, familial, branché, rétro, avant-gardiste, fêtards...

Plus s'observe la présence d'une « chaîne culturelle de la valeur » autour d'une ou de plusieurs pratique(s) récréative(s), plus celle-ci renforce son attractivité et sa

valeur dans le territoire : monde récréatif des églises romanes, itinérance de Saint Jacques de Compostelle, ultra-trail du Mont-Blanc, « spot » de VTT free style... Ces esthétiques territoriales renforcent l'adhésion à un univers commun, via la présence d'objets référents (tee shirts, casquettes, logo,...), de moments festifs et conviviaux et de communautés sociales et symboliques (réseaux sociaux, livres, community manager, figures emblématiques, récits,...).

Il est aussi possible d'observer la manière dont les prestataires, les habitants, les touristes ou les associations adhèrent ou pas à ces esthétiques présentes, amplifiant sa valeur et sa présence locales. Si les territoires peuvent valoriser plusieurs esthétiques associées à des formes culturelles choisies ou pas, l'enjeu de RECREATER consiste à donner de la présence à un monde récréatif référent, comme base d'accord et d'adhésion à cet ensemble esthétique constitué.

Dans le cadre de l'audit récréatif, la démarche d'expertise consistait à observer la présence d'un style de pratique, d'une ambiance et d'une adhésion à une esthétique qui relie des personnes dans une même histoire, présence et vision du monde rural. Peut-on noter l'adhésion forte à une culture de la performance, de la contemplation, de la résistance à la normalité ou à l'écologie douce dans le territoire ? La dominante ludique et vertigineuse des années 1980-2000 est-elle prégnante dans les territoires expertisés ? Ou observe-t-on un tournant slow-récréatif significatif ? Sommes-nous en présence d'une transition récréative qui qualifie une intention d'engager le territoire dans une trajectoire récréative, réactive aux formes de développement, dominantes jusqu'à présent ?

Quelles sont les dimensions esthétiques évocatrices de cette transition ?

Les territoires à forte attractivité et capables de résilience, se caractérisent par la présence de mondes récréatifs et de formes culturelles clairement définis. Ces marqueurs contribuent fortement à la valeur territoriale de leur économie locale dont la clé principale est l'adhésion des acteurs et des publics à un commun récréatif.

L'enjeu d'une expertise de qualité consiste à rendre compte de la présence d'une chaîne culturelle de la valeur qui associe différents marqueurs dans un même monde récréatif.

Le système récréatif localisé : enjeux et définition

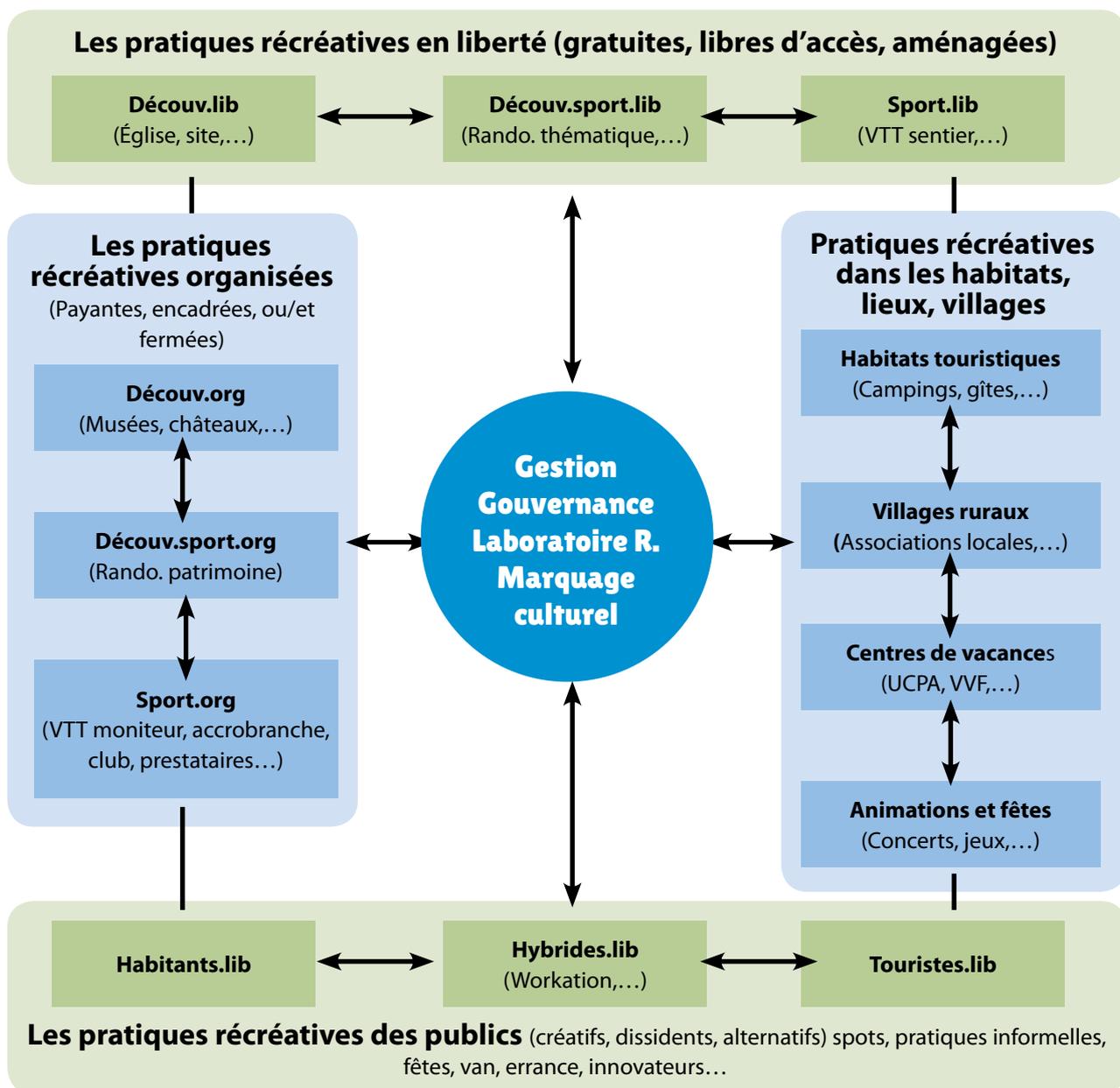
Un territoire rural récréatif se caractérise par la présence d'une organisation, plus ou moins formalisée, au sein de laquelle des pratiques récréatives sont présentes. Celles-ci concernent les pratiques touristiques et de loisirs, sportives et culturelles, normatives ou créatives. Elles sont développées au sein de pôles d'activités : en liberté (.lib), encadrées et payantes (.org), selon les initiatives des publics (habitants et touristes.lib) et dans des lieux institués (camping, centres de vacances, villages,...).

Trois niveaux d'analyse sont possibles pour décrypter le fonctionnement d'un système récréatif localisé (SRL) et sa maturité organisationnelle, politique et culturelle :

- **Expertise des pôles d'activité** : pratiques, structuration, qualité, poids économique et social,

gestion, dynamique d'évolution. Perspectives envisageables dans les années à venir.

- **Gouvernance du SRL** : degré d'auto-organisation, formes de développement dominantes (endogènes ou exogènes ; petites ou grandes structures...) ; coordination, projet politique, présence et rôle d'un organisme de gestion (O. T,...). Jeux de pouvoir et de domination présents. Conflits observables.
- **Marquage et forme culturels du territoire** : dans chaque pôle et au niveau du SRL, peut-on noter la présence de dominantes culturelles : compétition, ludisme, performance, virtuelle, ressourcement, découverte, free style... Des spécificités culturelles sont-elles observables (règles du jeu, environnement, difficulté, style de pratique, engagement...). Une force culturelle est-elle active qui amplifie l'attractivité et la valeur territoriales du SRL (ex. haut-lieu de VTT free ride...).



Le Système Récréatif Localisé : méthode et outils

Trois blocs d'expertise concernent l'étude du SRL d'un territoire : le bloc 1 étudie le fonctionnement des pôles récréatifs du SRL (gestion interne et conception du développement) ; les blocs 2 et 3 interrogent la gestion et le développement du STL dans son ensemble.

● Au sujet du bloc 1

Pour interroger les secteurs de pratique, les modalités de pratique, la gestion et les pratiques culturelles dominantes, un guide d'entretien a alimenté l'audit auprès des professionnels du plein air et des touristes avec 3 entrées : satisfaction des pratiques vécues ; critique de la gestion existante ; connaissance et expertise des formes culturelles présentes.

En plus de ces entretiens, les développeurs sont allés sur le terrain afin de participer aux pratiques avec les touristes (participation observante) et d'effectuer des entretiens qualitatifs post-prestation. Ces entretiens consistent à saisir les décalages entre le discours des acteurs (prestataires, institutionnels, hébergeurs...) et les publics. Le guide d'entretien est composé de variables d'étude qui renseignent sur la qualité gestionnelle existante, en adéquation (ou pas) avec les attentes des publics. Les sujets d'échange interrogent la qualité, la sécurité, l'accès, le prix... mais aussi les données informationnelles attendues et reçues. En lien avec le projet RECREATER, l'étude des formes culturelles présentes chez les professionnels du plein air n'est pas secondaire pour rendre compte du degré de développement de celle-ci et sa place dans le SRL de ce territoire : dominante culturelle, (en lien avec les formes culturelles), place de la transition et du développement durable, image du territoire, engagement observable dans la transition. Lorsque l'on interroge les acteurs (discours sur leur pratique et gestion de leurs activités professionnelles et des lieux de pratique (ambiance et esprit) et que l'on étudie par ailleurs leur plaquette commerciale et site Internet, il est possible de saisir la forme culturelle référente dans leur façon de concevoir leurs pratiques professionnelles.

Fort de toutes ces données d'enquête (entretiens, participations observantes et analyse de la communication des acteurs privés) avec les acteurs et les publics des pôles du SRL, le développeur a pu réaliser l'audit du SRL pour en saisir la qualité commerciale, le niveau de structuration et de gestion et la présence ou pas d'un marquage culturel référent dans l'étude des pôles récréatifs du SRL. Comment la culture intervient dans la définition des prestations et le contenu des pratiques

proposées ? Quelle conception ont-ils du développement, du client, du territoire et du management de leur entreprise ? De quelle forme de développement sont-ils les plus proches : républicaine, éducative, marketing, développement local,... (J. Corneloup, 2023)

● Au niveau du bloc 2 et 3

La finalité consiste à comprendre le pilotage existant (ou pas) dans la gestion du SRL et la présence ou pas d'un marquage culturel. Peut-on observer l'existence d'un projet de développement (et de gestion) et un projet culturel concernant le territoire dans son ensemble ? La rencontre avec les institutionnels du territoire et les représentants de l'office du tourisme devient alors nécessaire pour saisir la structuration du bloc 2 et 3 du SRL. Là encore, il semble important de saisir les dominantes qui caractérisent les logiques de développement intra et inter-pôles dans leur capacité à interférer sur la gestion globale du SRL. Le poids et la structuration des pôles ne sont pas identiques ; leur pouvoir n'est pas le même et leur autonomie ou leur dépendance au SRL global n'est pas, non plus, la même. La saisie des rapports de force, des conflits et des controverses qui animent les débats et les positions des acteurs dans la gouvernance du territoire est à prendre en compte pour qualifier le degré de structuration et de développement du bloc 2 du SRL, tout comme il importe de saisir leur lecture de la transition, du développement durable et des formes de développement qu'ils considèrent comme référentes et légitimes.

L'audit a été complété par l'expertise des pratiques de communication (site Internet et brochure touristique) pour saisir le lien entre le discours institutionnel affiché sur la stratégie marketing et la politique de développement, et le contenu culturel des supports communicationnels. Bien souvent, l'audit récréatif a permis de saisir la faiblesse du marquage culturel et le peu d'attention porté à la définition d'une chaîne culturelle de la valeur autour d'une forme culturelle référente.

Enfin, l'audit ne serait pas abouti sans accorder de l'attention à l'esthétisme des lieux pour rendre compte de la présence d'une ambiance et d'un esprit des lieux qui qualifie l'adhésion à un univers culturel adhésif, ancré dans les interstices du territoire (vêtement, parler, couleur, marque de matériel, public présent, échanges sociaux, graphisme,...). Tous ces éléments participent à renforcer l'attractivité d'un territoire par la présence de cet effet géographique qui donne du caractère et de la « colle sociale » à ce territoire : styles beaux, branchés, rétro,... Cohérence de la chaîne culturelle de la valeur ; poids du marquage culturel dans la valeur économique des biens récréatifs.





1.2 Les audits de chacun des territoires





Les Cévennes d'Ardèche : émergence d'un nouveau monde récréatif



« Les Vans, c'est la Provence, les oliviers... Vous montez un peu, vous arrivez dans le Piémont avec ses châtaigneraies, vous arrivez ici, sur la lande, dans les genêts... Vous montez encore un peu et vous êtes dans les Alpes... Le climat, la géographie sont différents... Les gens changent aussi... Du point de vue géologique, cela correspond à une transition entre le granit, le schiste, le grès puis le calcaire ». 2017-Mémoires de la montagne en petite Cévennes Ardéchoise réalisé par Muriel Biton et Anthony Koole.

La géologie est un élément fondamental qui définit le territoire et les hommes des Cévennes d'Ardèche. Notre territoire encaissé, à fortes pentes, oscille entre la verticalité des éléments et l'horizontalité de la maîtrise de l'homme.

Les ressources géologiques spécifiques : plusieurs éléments font sens commun

La pierre :

- Comme un abcédaire pour lire l'histoire des reliefs et le récit des façades*
- Comme la matière première d'un paysage construit dans un pays de pente à dompter pour les cultures (faïsses)
- Comme la matière première de l'habitat
- Comme élément de loisirs (sports de cordes) et de création (artisanat d'art)

L'eau :

- Comme trois rivières principales qui façonnent le territoire : Chassezac, Beaume et Drobie
- Comme élément à franchir (patrimoine des ponts)
- Comme élément à canaliser pour l'agriculture (béalière)
- Comme le passage d'une économie agricole à une économie agro-industrielle (les magnaneries)
- Comme élément de loisirs (canotage sur le Chassezac dès le XIX^e siècle, baignade, canoë, canyon) et de création (artisanat d'art)

La terre :

- Comme terre de culture
- Comme la vie sur la pente
- Comme la saisonnalité des produits
- Comme une terre de création (artisanat d'art)

*Source : Travail de la maison de l'Emploi et de la Formation de l'Ardèche méridionale

Les Cévennes d'Ardèche : passer du terrain de jeu à des pratiques faisant partie d'un écosystème

Le territoire possède un potentiel de pratiques de plus d'une vingtaine de sports et loisirs de nature. Pourtant, au regard des échanges avec les habitants, il est difficile de parler de culture sports de nature. Ils sont dans la nature, entourés par elle au quotidien. Faire le jardin, lire au bord d'une rivière, s'y promener est l'usage qu'ils en ont : une nature ressourçante. Les habitants ne souhaitent pas voir leur nature mise à mal par le développement d'aménagements anarchiques. Le respect des lieux, des propriétés privées, des cultures est primordial.

Les nombreuses associations sportives comptabilisent peu de jeunes dans leurs adhérents. Les sports proposés en milieu scolaire sont, la plupart du temps, des sports dits classiques et/ou collectifs. N'y aurait-il pas une culture sport à inculquer aux plus jeunes dès les activités pratiquées dans l'enfance ? Comment favoriser l'accès aux pratiques en nature ? Quel rapport au plein air est envisagé pour le public jeune ?

Certaines pratiques de sports et loisirs de nature sont, pour certaines, saisonnières et très localisées. Elles peuvent renforcer un sentiment de distinction entre habitants et touristes. Pourtant, les touristes, comme les habitants, apprécient les milieux naturels qu'offrent le territoire. Ils ne sont pas en demande de plus d'aménagements mais plutôt d'une meilleure qualité des infrastructures existantes.

Les Cévennes d'Ardèche : une identité marketing affichée mais pas affirmée

« Épicurienne », « Ressourçante » et « Audacieuse » sont les « mots socles » de la communication du territoire véhiculés par l'office de tourisme Cévennes d'Ardèche. Le projet RECREATER représente l'opportunité d'interroger ces « mots socles ». Comment les approfondir et passer d'une approche marketing à une approche par la valeur et l'univers culturel que dégagent ces ambiances pour les métamorphoser en formes culturelles ? Comment construire le cadre de leurs déclinaisons opérationnelles ?

Un univers de symboles référents

L'audit a permis d'identifier des termes qui font sens pour les acteurs, lorsque l'on évoque les représentations (image, conception, vision) attachées à leur territoire : ressourcement, expérimentation, territoire des possibles, inspiration pour la création, résistance et diversité définissent le territoire selon eux. Ces termes issus de l'audit seront à mettre au travail au travers de quatre collectifs : « châtaigne », « rivière », « mobilité » et « chemins ».

L'Office de tourisme s'est saisi de cette recherche-action pour approfondir et donner corps aux dimensions culturelles des Cévennes d'Ardèche dans et autour des pratiques récréatives afin d'affirmer son positionnement. Le travail engagé dans l'audit a permis de mieux définir ce que l'on est de façon collective et concertée. Cette volonté s'est concrétisée à travers un journal déclinant les attachements à des moments récréatifs à travers une carte, des témoignages de professionnels et une bande dessinée. Ce journal est destiné aux habitants, fiers de leurs patrimoines et aux touristes en quête d'immersion dans notre monde récréatif émergent.

Les acteurs ont exprimé la volonté de travailler sur des projets ancrés qui contribueront à raconter le territoire, fédérer les acteurs, faire évoluer les pratiques en ciblant notamment les jeunes et agir pour la création d'infrastructures respectueuses de l'environnement.





Une histoire géologique conditionnant les pratiques

Le strato-volcan cantalien, le plus vaste d'Europe, a véritablement façonné, autour de son histoire géologique, le territoire du Cantal, offrant une diversité géomorphologique singulière. Autour du Plomb du Cantal, culminant à 1855 mètre d'altitude, du Puy Mary et des crêtes, de nombreux plateaux, dépassant les 1000 mètres d'altitude, et des vallées profondes, s'étendant jusqu'au massif de la Margeride, composent la diversité paysagère des territoires de Saint-Flour Communauté et de Hautes-Terres Communauté.

Cette identité géologique, a conditionné la vie des hommes autour d'une agriculture de moyenne montagne, avec une forte présence de l'élevage bovin (Salers/Aubrac), de l'élevage laitier (présence de 5 AOP) et une présence forte de l'agropastoralisme. Ces différentes entités géographiques composant les territoires cantaliens offrent une place majeure aux sports de nature. Le terrain de jeu varié et de différents niveaux est aussi conditionné par des saisons marquées. En hiver, si l'activité est centrée autour de la station d'hiver du Lioran et du domaine nordique de Prat-de-Bouc ; à la belle saison, le rayonnement sur le territoire est très large avec une « entrée » montagne forte. C'est autour de cette dimension « montagne 4 saisons », que le travail sur le programme RECREATER a été mené.



Une expérimentation locale au travers d'espaces pilotes



Investi à l'échelle de deux Communautés de Communes, le parti-pris engagé dans le Cantal, a été d'inscrire la démarche RECREATER sur 3 micro-territoires considérés comme des espaces pilotes et reflétant la diversité paysagère du territoire à savoir : le plateau du Cézallier, le col de Prat-De-Bouc et la vallée de la Truyère.

L'ambition étant d'expérimenter les projets issus de chacun de ces espaces, afin de pouvoir irriguer et transférer la méthode à d'autres lieux par la suite. Cette orientation a suscité pour les deux communautés de communes associées, une opportunité nouvelle de collaborer ensemble.

Une recherche-action a été menée dans ces trois micro-territoires pour qualifier leur projection dans les années à venir autour d'un projet culturel partagé.

Quelles pratiques récréatives en nature souhaitons-nous développer ensemble ?



Cézallier, Truyère, Prat-De-Bouc : trois territoires récréatifs singuliers

Plateau volcanique des grands espaces, le Cézallier, l'une des cinq régions naturelles composant le Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne, dispose d'un marquage traditionnel fort, où le patrimoine agricole caractérise ce territoire de son empreinte (bâti, prairies, monde associatif, festivités...). Dans le même temps, de nouveaux habitants investissent ces « steppes mongoles » avec l'apparition de nouvelles pratiques ouvrant les regards sur la manière de vivre celui-ci.

Plus au sud du Cantal, la vallée de la Truyère fonde son identité entre terre et eau (lien entre un plateau granitique et une vallée désormais ennoyée). Cette double dimension façonne les pratiques récréatives, avec la présence de bases nautiques touristiques (côté eau) et les lieux de vie moins fréquentés (côté terre). Cette vallée, ennoyée et qui se dévoile surtout par voie d'eau, est à la fois mystérieuse et secrète. Inscrite dans un cadre naturel sauvage remarquable, elle est aussi le témoin d'une histoire patrimoniale forte, illustrée par le viaduc de Garabit, ouvrage connu et reconnu internationalement.

Enfin, le col de Prat-De-Bouc, sur le massif, versant de la station du Lioran et site nordique, lieu de rencontre de Saint-Flour Communauté et de Hautes-Terres Communauté, est au cœur d'une réflexion de développement 4 saisons. Via la démarche RECREATER, il s'agit alors d'amener à penser et questionner autrement ce site de tradition sportive autour d'une identité « montagne volcanique » plus large. Cette entrée culturelle et singulière pour ce territoire peut devenir le socle d'une diversification affirmée.



Des pionniers qui font la réputation du territoire par les Sports de Nature, mais qui sont exogènes à Gorges Causses et Cévennes

La culture du plein air en Gorges Cause Cévennes correspond plus à la découverte de la nature en douceur, à son observation et au bien-être que cela procure.

Cela fait plus d'un siècle que de nombreux facteurs se sont conjugués pour que le territoire Gorges, Causses, Cévennes devienne une des destinations les plus prisées de France : paysages à couper le souffle, espaces sauvages, faune et flore préservées, faible densité démographique, reconnaissance UNESCO. Pays pauvre, hanté par des démons et autres fées maléfiques jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, il aura fallu attendre la mise en valeur du géographe Martel, à la fois découvreur des Gorges du Tarn et père de la spéléologie, pour que ce pays trouve grâce aux yeux de ses habitants en même temps qu'il se donnait à voir au monde via les pratiques sportives en nature.

Pour autant, la mise en lumière des sites a souvent été réalisée par des acteurs exogènes : l'écrivain écossais R.L Stevenson, les grimpeurs Millavois et plus récemment le collectif de high liner étranger au territoire. Devenu un haut-lieu des pratiques sportives en nature, de multiples spots jouissent aujourd'hui d'une renommée nationale, voire internationale attirant une clientèle de niche. Influenceurs aguerris, ces ambassadeurs opèrent en faveur du territoire : kayakistes, spéléologues, grimpeurs, high liners proposent par ailleurs des événementiels de qualité qui s'adressent à leur communauté de pratiquants.

La population quant à elle ne semble pas vraiment concernée par cette dynamique. Certes des clubs locaux sont actifs, mais les dynamiques associatives structurantes sont souvent portées par les bassins de proximité hors Communauté de communes (Pont de Montvert pour l'escalade, Chanac pour le trail, Mende pour le vol libre).

Les enfants du pays ne sont pas invités à pratiquer : rien de notable en primaire ou dans les collèges locaux. Quant aux acteurs de l'économie touristique, ils ne considèrent que marginalement les communautés de pratiquants dont ils ne connaissent ni le potentiel économique ni l'impact via les médias spécialisés.

Ecotourisme et préservation environnementale : la revendication des acteurs institutionnels, des entreprises locales et des populations

Le discours porté par les acteurs institutionnels du tourisme converge très nettement vers l'écotourisme. Offices de tourisme, Parc National des Cévennes, Entente Causse et Cévennes, Cévennes écotourisme ou l'association « sur le chemin de RL. Stevenson » promettent tous la découverte d'une nature préservée et d'un patrimoine remarquable. Quant aux acteurs de la préservation, ils mettent tous en avant la possibilité de découvrir le territoire en pratiquant les sports de nature. Pour autant les dispositifs de gestion et de protection de notre territoire sont plus souvent décriés que salués par les acteurs locaux.

D'autres secteurs d'activité comme l'agriculture ou l'artisanat comptent des dirigeants d'entreprises qui partagent les valeurs qui découlent d'un environnement naturel préservé et s'appuient sur cette image pour communiquer auprès de leur clientèle.

Les habitants sont quant à eux également imprégnés de ces valeurs qui sont déterminantes pour choisir de s'installer ou de rester vivre au pays.

Pour ce qui concerne les touristes, il convient de souligner la tendance croissante à composer le contenu des séjours en s'affranchissant de l'offre institutionnelle existante. Ces clientèles, acteurs de leur expérience vécue, partent à la rencontre des lieux et des habitants du territoire souvent guidés par leur curiosité et leurs propres centres d'intérêt.

A la promesse éco-touristique formulée par notre destination, certains entrepreneurs très favorables à ce positionnement s'interrogent : « notre territoire est-il capable de tenir une telle promesse ? »

Des sports de nature aux activités récréatives en nature : les orientations qui en découlent

Croiser regards et acteurs locaux pourrait séduire nos clientèles avec des propositions inédites et contribuer à apporter des réponses à des questions de société qui résonnent pleinement sur ce territoire

Attiser la curiosité de nos touristes et des habitants et leur permettre de mieux connaître les univers qui font la ruralité d'aujourd'hui est un levier sous-exploité sur ce territoire. Les pratiquants de loisirs de nature qui choisissent des milieux ultra-ruraux sont attachés à ces questions et donnent du sens à leur voyage en croisant sport et immersion dans le mode de vie local. Pour autant, très peu d'initiatives locales à ce jour proposent des multi-entrées sport/terroir/savoir-faire.

L'enrichissement des activités de pleine nature en Communauté de communes Gorges Causse Cévennes passe par l'invitation des pratiquants à découvrir les multiples ressources de notre territoire. Les prestations organisées et/ou encadrées gagneraient à proposer des clés de lecture supplémentaires en enrichissant leur offre d'autres champs que ceux du tourisme, comme l'agriculture, l'artisanat ou encore la culture : visite de ferme, découverte des savoirs-faire et des modes de vie et la rencontre avec les habitants qui font notre ruralité sont au cœur de ces expériences. A l'heure où des porteurs de projet impulsent des dynamiques qui transforment le visage de notre ruralité (Atelier Tufféry, Tiers-lieu

La Pompe, Moulin de la Borie, Brasserie de la Jonte, foisonnement d'associations culturelles...), le territoire aurait légitimité à affirmer plus fortement que la ruralité de demain s'invite ici et maintenant en Gorges Causse Cévennes. Cette approche permettrait de trouver l'équilibre entre une meilleure structuration des activités tout en assurant la conservation du caractère sauvage du territoire et de son offre pleine nature.



1.3 Conseils et recommandations

Les principes communs à retenir

- Plus l'expertise du territoire est approfondie et rend compte de la réalité des pratiques existantes, plus l'orientation dans la phase 2 est facilitée.
- Prendre le temps d'apprivoiser le territoire, de le parcourir et de le saisir par la pratique en situation et l'immersion dans les lieux vécus.
- Savoir rencontrer une diversité d'acteurs et de publics situés dans les différents pôles d'action du SRL.
- Un cadre cognitif, relationnel et politique est toujours présent et permet de définir le niveau d'intervention possible pour renforcer le degré de maturité d'un territoire. A quel niveau se situe l'embarquement dans un projet stratégique et culturel des acteurs d'un territoire ? Qui adhèrent, qui résistent et qui souhaitent amplifier sa présence dans cette communauté des parties prenantes ?
- L'essor du public.lib

Plus que jamais les touristes composent leur séjour et agrémentent celui-ci de multiples initiatives et impressions personnelles (carnet de voyage, jeux, inspirations intimes, connexions avec leurs réseaux, fabrique de moments culturels,...). Un audit récréatif doit intégrer ce pôle d'activités pour étudier le SRL d'un territoire.

Quelques écueils à éviter

- Non pas formaliser la connaissance via des statistiques et des pourcentages, mais comprendre les principes et les processus qui animent la dynamique d'un territoire.
- Négliger le profil du développeur RECREATER : avoir un développeur RECREATER qui soit suffisamment ancré dans le territoire pour mobiliser et faire adhérer les acteurs à la mise en place de ce laboratoire récréatif est un plus au démarrage. Mais avant tout, celui-ci doit être un véritable « couteau Suisse », capable tout autant d'animer que de rédiger, « digérer » des concepts et les accompagner opérationnellement, être à l'aise avec les élus, les universitaires et les acteurs de terrain.
- Sans concertation et partage du projet récréatif, la « mayonnaise ne peut pas prendre ».

Des pistes pour progresser

- Identifier à quel niveau se situent les blocages et les forces adhésives. Les pistes de progression concernent le degré d'enrôlement, de partage et de structuration des pôles d'action ; de gouvernance et de présence de formes culturelles référentes dans le territoire expertisé.
- Convaincre les politiques de l'importance de leur présence dans la mise en place de ce laboratoire récréatif, en tant que représentant de la légitimité institutionnelle de ce projet culturel.
- Apprendre à composer entre les universitaires et les professionnels de l'équipe-projet dans le cadre d'une recherche-action. Si les universitaires doivent apprendre à écouter et traduire leur concept pour une appropriation pratique par les acteurs de terrain, il importe aussi de la part des accompagnateurs et des développeurs d'accepter de composer avec les universitaires. Faire projet avec les autres ne va pas de soi et ceci est d'autant plus vrai dans une recherche-action lorsque l'expérimentation est au cœur de la démarche-projet !
- S'appuyer sur les techniques de l'observation participante permet de suivre les activités réalisées par des touristes dans le cadre de prestations encadrées (Sports.org). Une analyse des contenus culturels est ainsi possible pour saisir les liens entre les intentions du professionnels et le ressenti et les attendus des touristes.



1.4 Parole des développeurs



"Habitabilité récréative", "Système Récréatif Localisé", "Autochtonie" ...derrière ces mots, des concepts qui traduisent une autre façon d'aborder nos territoires.

Entre les objectifs de recherche de l'université et les attentes des acteurs de terrains : élus, socio-pro, bénévoles associatifs, habitants, qui attendent du concret, il y a un écart en phase 1 que les développeurs ont comblé par des explications, de la traduction et de l'échange.



Avant de vouloir mobiliser les collectifs en phase 2, il fallait déjà pouvoir s'adresser aux individus afin de sentir si l'esprit de RECREATER pouvait les animer, et l'audit a vraiment permis de repérer et « embarquer » la plupart d'entre eux.



Comment tracer ensemble la route à prendre? RECREATER a bousculé nos façons de travailler, mais nous n'étions pas seuls ! une véritable équipe transterritoriale s'est mise en place : Samia puis Théo dans le Cantal, Vincent en Lozère, Magali en Ardèche ... Tous 3 embarqués dans cette aventure... Nous avons su nous entraider et nous enrichir de nos approches mais aussi de nos parcours singuliers.



1.5 Ils témoignent...

JEAN-LOUIS PERRIN

Directeur de TAHK, Association pour le cheval de Przewalski



Un exercice très structurant pour une structure en transition.



https://youtu.be/7pUQH05_JQ8

GÉRARD GSEGNER

Vice Président tourisme de la Communauté de communes du Pays des Vans en Cévennes



Cette synergie entre l'augmentation de la qualité de notre territoire et la vie des gens qui, sur place, en profitent, est aussi d'un grand profit pour les touristes.



<https://youtu.be/vqVwsRK23U4>

JOËL FOURNIER

Président de la Communauté de communes du Pays des Vans en Cévennes



On sait qu'il faut aller vers un tourisme de qualité et non de quantité, mieux accueillir et mieux former. Il faut réfléchir et innover en réunissant tous les acteurs, les professionnels et les habitants.



<https://youtu.be/WebH79LJ22w>

MARYLÈNE CLÉE

Compagnie professionnelle de spectacle vivant en Ardèche, membre du conseil consultatif stratégique de l'Office de tourisme Cévennes d'Ardèche



Les habitants sont les premiers ambassadeurs de leur territoire.



<https://youtu.be/HJ4QSLUnmEo>

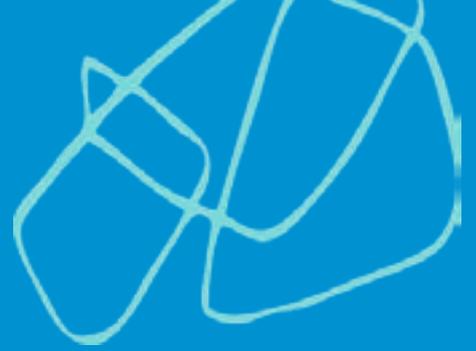
1^{er} séminaire interterritorial en Ardèche



Juin 2021
00:04:01



<https://youtu.be/CwLFXF11msQ>



En route pour la phase suivante !

A partir de cet audit territorial et en particulier les différents entretiens et réunions de restitution collectives, un ancrage de la démarche dans le territoire a commencé à voir le jour. Les habitants, professionnels, institutionnels et acteurs du territoire ont pu, petit à petit, découvrir RECREATER, en saisir les enjeux et s'impliquer dans la phase 2. Le temps était venu d'embarquer les territoires dans la fabrique de leurs laboratoires récréatifs pour donner naissance à leur monde récréatif, au sein duquel prend forme leur attachement à leur univers de vie.





PHASE 2 : Créer et développer un laboratoire récréatif

Pourquoi créer des collectifs d'acteurs ?

La transition récréative est entendue dans ce projet comme le processus de co-engagement des acteurs, habitants et publics du territoire à la définition et à la concrétisation d'un projet culturel commun inscrit dans un rapport au monde renouvelé. En s'affranchissant du dualisme moderne homme/nature, que la crise du COVID participe à interroger, il s'agit de trouver une nouvelle voie qui accorde une place prépondérante à la reconnaissance d'un milieu « inclusif », portée par et pour les habitants.

De ce point de vue, seule cette voie représente à nos yeux une piste soutenable pour penser la ruralité de demain. RECREATER emprunte cette voie, avec l'ambition de puiser dans les pratiques dites de l'ordinaire, tout autant que dans les pratiques culturelles reconnues, ce qui va alimenter la conception d'innovations-socio-territoriales ancrées dans le mode de vie des habitants.

Agir dans l'urgence, tout en profitant de la situation pour penser l'avenir des territoires ruraux sur le moyen et le long terme, peut s'avérer être un accélérateur de changement pour nos territoires partenaires qui peuvent s'appuyer sur le projet RECREATER. Celui-ci invite en effet les acteurs et les publics à sortir de leur cadre de référence pour s'engager dans des modes de participation et d'intervention innovantes, en corrélation étroite avec les formes contemporaines de la participation publique et collective, qui permettent de conjuguer réponses à court terme et réflexions sur le long terme.



Comment activer ces collectifs ?

Des restitutions collectives ont été organisées pour exposer les résultats de l'audit et inviter les participants à s'engager dans un collectif RECREATER. Des ateliers créatifs ont ensuite permis de faire émerger leur monde récréatif et les dimensions culturelles affectées, des moments particulièrement riches et intenses qui permettent d'explorer le champ des possibles en compagnie d'artistes et des accompagnateurs culturels. Des immersions dans des lieux référents, des rencontres avec des habitants, des échanges interculturels et professionnels et des explorations esthétiques et artistiques constituent autant de révélateurs du possible récréatif envisageable. Tout l'enjeu de cet embarquement dans ces laboratoires récréatifs consistait à faire naître une communauté d'acteurs locaux, capable de tisser des liens entre eux et de partager leur rapport intime avec leur territoire. D'où la référence centrale aux notions d'habitabilité et d'autochtonie récréatives pour exprimer cette vision endogène au pays ; ces lieux qui révèlent la présence d'une micro-écologie des mondes vivants (humains et non-humains) du territoire, celle qui sent bon l'échange en profondeur.



Ce qui se joue : la fabrique de l'action publique et collective

Ce qui se joue pour les acteurs du territoire, « ça n'est pas de faire » que pour les autres (les touristes), mais « faire » aussi pour eux en exprimant leur manière de qualifier leur art de vivre de proximité, leurs sensibilités et relations imaginaires et sensorielles avec les lieux aimés et leur contribution à exposer leur approche des modes d'existence auxquels ils aspirent. Ce qui se joue, c'est clairement d'ouvrir une autre carte de relations avec les lieux en puisant dans les connexions entre éléments au sein d'un « marquage récréatif » signifiant. Non pas, chacun à côté ou en concurrence avec les autres, mais dans un maillage qui donne de la présence à un monde récréatif au sein duquel chacun détient une partie de cet ensemble constitué, autour d'une trame récréative emblématique de ce qu'ils sont. C'est tout l'enjeu du laboratoire récréatif : faire émerger un commun récréatif qui participe à engager les habitants, les locaux, les associations, les institutions et les professionnels dans la fabrique de l'action publique au sein des territoires ruraux. Non pas, par les politiques mais avec eux en lien avec les acteurs et les publics souhaitant participer à ce tournant rural dans la façon de penser les politiques territoriales.



2.1 Démarche, outils et ressources

Le carnet du monde récréatif : comment le faire émerger ?

- **Des modalités différentes avec des points communs**

Le « carnet du monde récréatif » se présente comme la ressource fondamentale pour faire le lien entre la phase 2 (le laboratoire récréatif) et la phase 3 de RECREATER (les applications pratiques). Il traduit la manière dont le collectif RECREATER du territoire concerné définit sa vision des pratiques récréatives et les dimensions culturelles qu'il considère comme majeures pour qualifier les dominantes à activer dans la gestion et le développement du SRL. Ce carnet est réalisé par l'accompagnateur culturel.

La trame référente pour constituer le carnet du monde récréatif est celle des formes culturelles pour saisir les dominantes affectionnées et retenues localement par les acteurs et les publics du territoire. Différentes méthodologies ont été utilisées pour exprimer leur préférences culturelles : catalogue des ambiances sportives et des esthétiques récréatives appréciées ; choix des images retenues sur des panneaux de photos exprimant la diversité des formes culturelles ; ateliers des savoirs partagés avec un échiquier matérialisé dans une salle évoquant les proximités ou les distances avec différences scènes récréatives proposées (marquées culturellement) ; ateliers des savoirs partagés demandant aux personnes présentes de prendre position par rapport aux propositions d'activités récréatives présentées (un peu, beaucoup, pas du tout,...) ; organisation d'un séminaire pendant trois jours pour faire émerger le monde récréatif affectionné... des animations singulières ont qualifié ce temps de travail collectif.

- **En Lozère, 3 jours d'immersion**

Trois jours de séminaire ont été organisés sur la Causse Méjean en janvier 2020 pour donner naissance à leur laboratoire récréatif. Ce séminaire a donné lieu à des « pièces théâtrales » pour exprimer des pratiques récréatives en vue de les proposer à des touristes lors d'un séjour. Pour préparer ces temps de restitution, les participants se sont répartis au démarrage sur plusieurs sites pendant une demi-journée, à la rencontre des acteurs qu'ils avaient choisis (agriculteur, musicien...) avant de travailler leur restitution dans des ateliers créatifs. L'animation réalisée par deux ethnologues a permis d'orienter le déroulé du séminaire sur la façon de définir les pratiques récréatives en fonction de la manière de les vivre et de les qualifier selon les dimensions sociales, culturelles, politiques et écologiques activées et appréciées par les participants. Le sensible, l'imaginaire et le quotidien composent le registre territorial de référence pour penser et activer le laboratoire récréatif de ce territoire et donner naissance à un commun récréatif.



Des ateliers de savoirs partagés au carnet des mondes récréatifs

● L'exemple de l'Ardèche

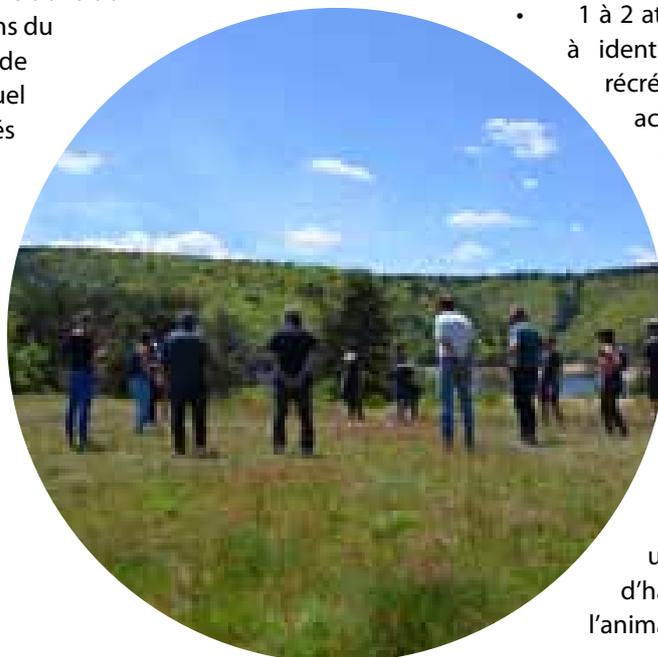
A la lecture des carnets du monde récréatif, on peut évoquer deux démarches différentes pour faire émerger un commun récréatif entre acteurs et publics qui composent le collectif RECREATER du territoire concerné. En Ardèche, à la suite de la confection du catalogue des expériences récréatives, un atelier des savoirs partagés a permis de faire émerger le monde récréatif référent du territoire en lien avec la forme culturelle affectionnée. Le document réalisé présente cette dominante culturelle et la démarche transitionnelle à activer. Sa cartographie des formes culturelles est effectuée à partir des pratiques récréatives (sport, découverte, patrimoine...) dont la dominante culturelle se réfère à une proximité avec une forme culturelle (exemple : parapente, escalade et postmodernité). Lors des ateliers des savoirs partagés réalisés dans un second temps, le contenu de la forme

écomoderne comme forme référente pour tendre vers le monde récréatif de ce territoire en devenir a été approfondi. Il qualifie le contenu des moments culturels à vivre pour habiter au mieux un temps « immersif » (au clair de lune, écologie de l'arbre et des sources,...) pour une rencontre en profondeur avec le lieu et son écosystème. Puis, il présente le processus à enclencher pour passer d'une dominante hypermoderne (actuelle) à une inflexion en direction de l'écomodernité, tout en présentant les points de faiblesse à éviter (ludisme, motorisé, pratiques de masse,...).

Cf. ANNEXE 1- Le carnet du monde récréatif traduisant la dominante culturelle choisie et la procédure engagée en Cévennes d'Ardèche, page 72

● L'exemple du Cantal

Il a pour but d'analyser les ressources, dynamiques et singularités récréatives à l'oeuvre sur chaque micro-territoire, de saisir les aspirations et le potentiel des acteurs rencontrés, mais aussi les zones de tension, d'identifier les leviers d'une transition récréative et les conditions du déploiement d'un projet de territoire sur la base duquel se déploieront les activités de pleine nature, et enfin de suggérer une stratégie culturelle de mise en mouvement de chaque territoire vers cette transition récréative, et les modalités du passage à la phase opérationnelle (RECREATER Phase 3).



Chaque micro-territoire cantalien a ainsi accueilli successivement :

- Une réunion de lancement «RECREATER / Phase 2», destinée à présenter les enjeux, l'équipe, les étapes passées et à venir de RECREATER.
- 1 à 2 ateliers «Horizon 2025», destinés à identifier et qualifier les mondes récréatifs auxquels aspirent les acteurs locaux, les univers culturels qu'ils affectionnent et considèrent comme légitimes.
- 3 jours de collectage artistique, mené par l'association NOGOZONE, en vue de questionner et retranscrire de façon sensible les ressources identifiées dans l'audit de chaque micro-territoire mais aussi de constituer un « nuancier de paroles d'habitants » mobilisable lors de l'animation des collectifs.
- 1 à 2 « après-midi RECREATER » qui avaient pour but de continuer, en lien avec l'équipe artistique en résidence, à fédérer les acteurs pour faire naître petit à petit un groupe engagé sur chaque micro-territoire, interroger/questionner l'identité et les ressources du micro-territoire à travers des expériences sensibles partagées.

La matrice de l'habitabilité récréative

La matrice de l'habitabilité récréative traduit l'intention d'être présent dans l'espace vécu par cette combinaison et ce métissage des quatre dimensions qui vous donnent à vivre un territoire dans sa profondeur, sa plénitude et son entièreté. Le principe de l'habitabilité consiste à relier les dimensions sociales, culturelles, écologiques et politique entre elles autour d'un marquage culturel écomoderne, à la différence de bien des brochures promotionnelles qui ne font que juxtaposer les pratiques patrimoniales, sportives, festives ou gastronomiques. Plus les interactions sont fortes avec les altérités présentes (la nature, les personnes, les compositions culturelles), plus l'habitabilité est intense et incarnée dans le lieu fréquenté. Pour illustrer le propos, on présente la matrice globale de l'habitabilité récréative Gorges, Causses, Cévennes, telle qu'elle a été exprimée par les personnes présentes lors du séminaire en Lozère en immersion pendant trois jours.

HABITABILITÉ ÉCOLOGIQUE

- Nature ordinaire (ethnographie du proche et du détail).
- Micro-écologie des lieux.
- Biodiversité locale ; naturalisme.
- Usages locaux de la nature ; pratiques habitantes ; cueillette ; plats nature. Pratiques corporelles immersives (bain nature, yoga nature, marche pieds nus...)
- Esthétique sensorielle de la nature (micro-écologie sonore, olfactive, nocturne...).
- Cabane, feu, sieste, bivouac.

HABITABILITÉ SOCIALE

- Rencontre des gens et des locaux ; échanges, temps longs, interactions sociales, sens de l'accueil.
- Visite des villages, saisir les ambiances, savoir-faire locaux. Expériences à partager.
- Tisser les fils d'un réseau entre les voyageurs, les locaux et les lieux d'activité ; « toile d'araignée qui relie les différents pôles entre eux ».
- Raconter les histoires de vie des locaux («histoire de fous»)
- Lire les maillages socio-historiques (religion, politique, social).
- Dynamique des associations et des animations locales.
- Toponymie, ethnologie sociale, expression langagière.
- Personnages emblématiques et mémoire collective.

HABITABILITÉ CULTURELLE

- Capital culturel et cognitif à amplifier / Fiction- récit scénarisation autour de narration emblématique.
- Itinérance multimodalité ; activité de 4 semaines à la découverte des saisons du territoire et de ses intimités locales ; Cévennes éco-trad autour de la châtaigne ; éco-pratique : Tarn paddle nocturne ; itinérance autour d'un tissage de pôles locaux ; soirées-rencontre (chant, musique, échanges, contes) ; expérience de l'insolite (spéléo, nuit...) ; écologie corporelle du monde souterrain (Aven Armand).

HABITABILITÉ POLITIQUE

« Force du pays, miroir naturel de nos espaces intimes » ; tolérance, liberté de conscience, philosophe, magnificence, introspection, qualité de vie, cheminement, exploration des rapports au monde et à nous même ; favoriser les cheminements ; attachement local ; force de l'esprit...

Matrice de l'habitabilité récréative exprimée par le collectif « Lozère »

La matrice politique des formes culturelles

En référence aux pôles impliqués dans la dynamique du système récréatif localisé, une matrice récréative a été créée pour saisir les attendus des acteurs et des publics quant à l'évolution souhaitée des formes culturelles dans leur territoire. Les enquêtés sont amenés à prendre position pour qualifier leur relation avec les styles de pratique qu'ils affectionnent et les activités qu'ils considèrent comme importantes de développer. La gestion de cette séance ne consiste pas qu'à inviter les personnes présentes à prendre position sur les affirmations proposées, mais à engager un débat entre eux sur les préférences affichées et les arguments évoqués pour justifier leur choix.

On ne présente qu'une partie de l'enquête d'opinion sur les cultures récréatives. Ajoutons, qu'une autre partie de l'étude portait sur les symboles qui qualifient le mieux pour eux les valeurs du territoire, toujours en lien avec les formes culturelles : performance, compétition, audace, épreuve, partage, vertige, écologie, tradition, alternatif, vitesse, contemplation, spiritualité, amusement, respiration, jouissance... La même échelle de réponse était proposée.

LES PRATIQUES RÉCRÉATIVES EN LIBERTÉ

(libre accès, gratuites, faiblement aménagées)

Quelles sont vos préférences et les priorités que vous affichez concernant les pratiques récréatives à développer dans les années à venir ?	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1 / Continuer à créer des circuits motorisés thématiques (patrimoine religieux, lieux sublimes, visite de monuments,...)					
2 / Créer des lieux de la lenteur (sieste, observer, se reposer, se fondre dans la nature, déambuler, lire, errer,...)					
3 / Renforcer les sentiers pédestres à la découverte du patrimoine local					
4 / Accroître les parcours VTT en nature free (descente, cross country, enduro)					
5 / Concevoir des itinéraires d'immersion dans les profondeurs de la nature à la rencontre de la nature sauvage					

LES PRATIQUES ORGANISÉES

Par des professionnels du plein air (Payantes, encadrées)

Quelles sont vos préférences et les priorités que vous affichez concernant les pratiques récréatives à développer dans les années à venir ?	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1 / Se positionner sur les séjours de développement personnel (artisanat, peinture, méditation, carnet de voyage...)					
2 / Développer des prestations de survie hard en nature					
3 / Organiser des pratiques musicales (stage, concert, initiation,...) en douceur et en connexion avec les sons de la nature					
4 / Continuer à aménager et développer des pratiques hédonistes (canyon, VTT de descente, parcs aventure, Via ferrata, véloparc, saut à l'élastique...)					
5 / Accroître les sorties nature pour contempler les paysages et observer la faune et la flore					

LES PUBLICS (Habitants, touristes)

Quelles sont vos préférences et les priorités que vous affichez concernant les pratiques récréatives à développer dans les années à venir ?	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1 / Les habitants doivent être plus impliqués dans la conception du tourisme et des pratiques récréatives en nature.					
2 / L'écotourisme doit devenir la priorité du territoire					
3 / Le tourisme social et solidaire (classe verte, colonies de vacances, séjours pour publics en souffrance,...) doit continuer d'exister et de se développer dans notre territoire					
4 / Favoriser la présence de communautés free ride / free style à la recherche de sensations fortes (base jump, slake line, VTT de descente, longboard,...)					
5 / Encourager la venue de néo-ruraux par la mise en place de courts-séjours d'accueil					

HABITATS (Camping, gîtes...), CENTRES ET VILLAGES RURAUX

Quelles sont vos préférences et les priorités que vous affichez concernant les pratiques récréatives à développer dans les années à venir ?	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Moyennement d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord
1 / Soutenir la présence des pratiques traditionnelles dans les villages : danses folkloriques, jeux traditionnels, fête pastorale, repas champêtres, musées ruraux, associations patrimoniales...					
2 / Favoriser les rencontres avec les habitants, les associations culturelles et la vie locale.					
3 / Concevoir plus d'événements festifs, fun et ludiques dans les villages					
4 / Favoriser les hébergements plus écologiques (maison passive, nourriture locale, pratiques douces (peinture, relaxation, lecture,...), cuisine bio, agritourisme					





2.2 Le carnet du monde récréatif par territoire



Transiter vers une récréativité porteuse de sens

Les activités récréatives sont pour l'heure majoritairement inscrites dans l'univers de la modernité (circuits balisés, baignade, contemplation...) ou celui de la post modernité (activités à dominante ludique). Les acteurs du territoire témoignent de l'envie de développer des activités récréatives plus porteuses de sens. Le souhait est d'enclencher une transition, d'une récréativité ludique ou de découverte simple vers une récréativité plus inspirée qui permette de se connecter aux lieux. D'un territoire et d'une nature support de pratiques de jeu ou d'aventures (terrain de jeu), il s'agit de passer à des pratiques qui permettent « d'être avec les lieux ».

En Cévennes d'Ardèche, les rivières, les châtaigneraies, la géologie, les villages, les chemins ou les routes font partie de l'identité des habitants.

De tout temps, la vie dans ces terres a encouragé les hommes à s'adapter. Le terrain est difficile à travailler, dans les calcaires arides, comme dans les pentes schisteuses et granitiques. Les hameaux sont isolés et les communications difficiles. Vivre ici oblige à composer avec le territoire, à accorder son mode de vie, son activité professionnelle, ses relations sociales comme ses loisirs. « Vivre en Cévennes d'Ardèche », implique d'accepter ce choix. Dès lors que cela est fait, le territoire entre dans l'identité de ses habitants. Ils « sont avec », leur identité n'est plus dissociable des lieux.

La récréativité que promeuvent les acteurs du collectif Cévennes d'Ardèche est une récréativité qui permet

de comprendre cette identité, celle d'un territoire où hommes et environnement sont intimement intriqués. C'est aussi une récréativité qui permet à tous, le temps d'une activité, de découvrir cette intimité.

Des mots qui composent « Vivre les Cévennes d'Ardèche »

Les mots issus de l'audit « Ressourcement », « Résistance », « Hospitalité », « Diversité », « Territoire des possibles », « Terre d'expérimentation » ont été mis au travail de façon collective. Quelle définition en donnons-nous ? Comment renforcent-ils, donnent-ils corps à « vivre les Cévennes d'Ardèche » ? Comment les donner à voir de façon opérationnelle ? Comment rendre visible le sens qui leur est donné ?

Les définitions suivantes ont été collectivement actées :

- **Ressourcement** : le ressourcement en Cévennes d'Ardèche, c'est une nature qui permet de se recentrer sur soi, de se retrouver ensemble. Une nature au service du bien être humain, que l'on soit habitant ou visiteur.
- **Résistance** : vivre en Cévennes d'Ardèche c'est résister aux menaces globales (consommation, climat, numérique...) c'est inventer ici, localement, des modes de vie durables.
- **Hospitalité** : l'hospitalité en Cévennes d'Ardèche c'est partager, échanger, se rencontrer... Pour favoriser le respect mutuel et le respect de l'environnement.
- **Diversité** : la diversité des Cévennes d'Ardèche, c'est une diversité des mondes. Chaque monde est construit sur une relation entre les hommes et la nature. Chaque monde (mode de vie avec la nature) est un écosystème

« Vivre les Cévennes d'Ardèche » c'est entrer dans l'intimité de ce qui relie les hommes à leur territoire.

au sein duquel hommes et nature sont intriqués... La diversité est celle des terroirs, de la géologie, de la nature, des habitats, des métiers, des différents habitants qui vivent et sont venus vivre ici.

- Territoire des possibles : les Cévennes d'Ardèche, un territoire qui favorise l'inspiration, ouvre tous les possibles grâce à la diversité des terroirs, des habitants, de l'environnement et, *in fine*, de modes de vie.
- Territoire d'expérimentation : vivre en Cévennes d'Ardèche, c'est expérimenter au quotidien. Vivre des expérimentations « ordinaires » (non extraordinaires) nées des relations simples entre les hommes ou avec le patrimoine, l'environnement... Des expérimentations, qui enrichissent et offrent l'inattendu.

« **Vivre les Cévennes d'Ardèche** » signifie que l'identité du territoire de celles et de ceux qui y vivent ne sont pas dissociables.

de Gravières où une association a beaucoup œuvré au milieu des années 90 pour mettre en lumière un sentier : « la virade du Batistou ». Son projet porte sur l'histoire des paysans bâtisseurs dans ce secteur de pentes aménagées pour l'agriculture entre Serre de Barre et Chassezac. Des échanges en extérieur, un repas partagé, des discussions très riches sur le bénévolat, la place des jeunes. Nous avons convenu de nous revoir autour d'un bivouac. Ponctué de lectures, accompagnés par une artiste et un castanéiculteur, nous avons bivouaqué au bord d'une rivière en nous questionnant : « Comment faire vivre les Cévennes d'Ardèche à travers des lieux de bivouac ? ». Ces lieux doivent permettre d'aller plus en profondeur à la découverte du territoire en favorisant les rencontres, les échanges et le partage, l'immersion et la compréhension des spécificités de la vie locale.

Nous avons eu la chance de nous adosser à la fête de la randonnée, portée par les communautés de communes, sur une des communes du territoire pour proposer une nouvelle expérimentation bivouac ouverte à tous dans le cadre de notre événement Recreater.

Sur la rivière et la mobilité nous avons expérimenté une autre rencontre avec le Chassezac à travers un parcours multimodal enchaînant vélo et randonnée le long du linéaire de rivière. L'entrée « sensibilisation » a animé notre parcours.

Toutes ces expérimentations nous ont permis de tester d'autres modalités de travailler ensemble.

Des expérimentations pour « Vivre les Cévennes d'Ardèche »

L'envie de passer en phase opérationnelle a fortement été exprimée par les acteurs des collectifs. Comment traduire les souhaits et les points de vigilance à travers des expérimentations porteuses de ce que nous sommes ? Comment rendre opérationnel des mots, des idées ? Des réunions de collectifs sur des sites, hors les murs, ont fait émerger des directions à prendre.

Sur les chemins, nous avons été accueillis sur la commune

La châtaigne comme emblème

La châtaigne est un exemple emblématique de ce qui relie les hommes aux Cévennes d'Ardèche. Les cours d'eau ont été déviés aux moyens de béals, les pentes ont été terrassées. Les vergers ont façonné les paysages. La châtaigne a rendu possible la vie sur ce territoire tout en le transformant. Potentiellement, découvrir ce fruit, c'est aller au-delà d'une simple dégustation, c'est entrer en contact avec des castanéiculteurs, découvrir des lieux, pénétrer au cœur des châtaigneraies... Et comprendre comment le territoire vit et a vécu. Sur ce thème, le collectif a imaginé de nombreuses expériences récréatives, dont certaines expriment bien cette immersion dans l'intimité du territoire : « adopte un châtaigner », « castanéiculteur d'un jour », « la châtaigne sous toutes ses formes »... L'exemple de la châtaigne montre comment peuvent émerger de nouvelles formes de récréativité en

Cévennes d'Ardèche. Celles-ci sont marquées par la valorisation de ressources locales et la coopération d'acteurs du territoire. Il s'agit d'une récréativité 100% Cévennes d'Ardèche. Les actions proposées révèlent le territoire, elles sont aussi différenciantes car ancrées localement.

Au-delà de la châtaigne, d'autres thématiques porteuses ont été identifiées :

- Les chemins, révélateurs de l'histoire locale et qui permettent de retracer les liens entre les villages, comprendre les échanges entre la montagne et la plaine ou encore découvrir de manière immersive le territoire.
- Les rivières, cœur de l'attractivité touristique et souvent support d'activités ludiques. Les enjeux croisent ici la valorisation de ce patrimoine, la découverte des différentes utilisations de l'eau (béals, barrages...), et la préservation d'un milieu sensible.



Le «Carnet du Monde Récréatif Cantal» s'appuie sur les conclusions d'une série d'ateliers menés sur les micro-territoires du Cézallier, Prat-de-Bouc, de la Truyère Garabit-Grandval, de janvier à juin 2021, au contact d'habitants et d'acteurs volontaires (prestataires sportifs et touristiques, représentants associatifs, institutionnels, élus).

Dans le Cézallier, 3 mondes récréatifs cohabitent :

L'univers de la tradition rurale dans les cœurs, est au centre de la mise en tourisme.

Parallèlement, l'on observe de multiples invitations à contempler et découvrir le patrimoine naturel (paysages, sites remarquables, faune sauvage...). Enfin, émergent de façon significative les pratiques douces et écologiques, autour des arts et de la spiritualité. L'offre est riche, mais de nouveaux registres de valorisation semblent encore à inventer, pour nourrir et régénérer cet univers, et prévenir le risque de «muséification». Ainsi, quelles combinaisons inventer pour amplifier l'immersion et proposer une rencontre encore plus intense avec l'âme du Cézallier ? Quelles propositions imaginer pour tisser des liens entre ces pratiques douces en développement et les univers de la tradition rurale et de la découverte du patrimoine naturel ? Ateliers et rencontres avec les habitants mettent en valeur les singularités culturelles locales : un rapport au temps spécifique (lenteur, saisonnalité binaire, ponctué de temps forts...), un goût de l'hospitalité, un pays de migrations, de transhumances, une terre de spiritualité, «d'être à soi». De ces spécificités émerge l'idée partagée d'une fabrique de «voyages» en Cézallier.

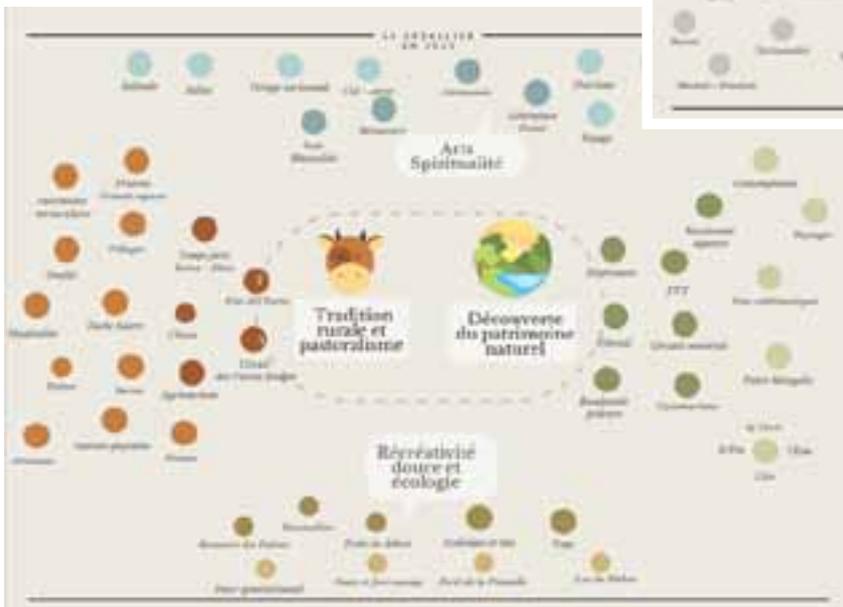


A Prat-de-Bouc, l'univers montagnard du col de Prat-de-Bouc et du volcan cantalien cohabite avec l'univers pastoral et villageois des vallées glaciaires et de la Planèze. Le goût du partage, du collectif, et l'esprit si particulier de cette « montagne volcanique » semblent à même de réunir ces deux facettes d'un même imaginaire. Autour d'un nouveau récit collectif à bâtir, d'une communauté de passeurs très actifs, engagés dans le partage des singularités locales (guides, habitants, paysans, passionnés...), un laboratoire de la transition récréative en montagne semble pouvoir s'engager autour de la figure emblématique du Buron, et des arts du chemin, pour donner à voir et à vivre Prat-de-Bouc aux 4 saisons.

dominant est en perte de vitesse (visiteurs trop souvent de passage, obsolescence des aménagements, itinérance motorisée prépondérante...). En marge, l'univers terrestre recèle des bijoux villageois souvent mal connus et peu valorisés. Ces deux univers semblent se réunir autour d'un chapelet d'îlots singuliers et de micro-lieux secrets à explorer. Ainsi, l'émergence d'un fil rouge autour des « génies de la Truyère » (génie civil, génie artisanal, génie des profondeurs, ondes magnétiques du granite et constellations lointaines...) semble pouvoir fédérer les acteurs locaux et générer une puissante mise en récit de l'intime, de l'invisible. Il semble susceptible de ré-enchanter la vallée autour d'un socle imaginaire fédérateur et attractif pour de nouveaux publics.

Sur les rives de la Truyère, l'univers aquatique du lac de Grandval, où se concentrent les actants « iconiques » du territoire (Viaduc de Garabit, Château d'Alleuze, barrages...) draine la majeure partie des visiteurs autour d'un tourisme de contemplation. Le modèle récréatif

Au sortir de la phase 2 de RECREATER, l'on perçoit ainsi trois voies possibles, nourries chacune des singularités culturelles de chaque micro-territoire, pour engager une transition récréative et touristique.



Extraits du carnet du monde récréatif Cantal
R. Lakatos Octobre 2021



Le monde récréatif Gorges, Tarn, Cévennes

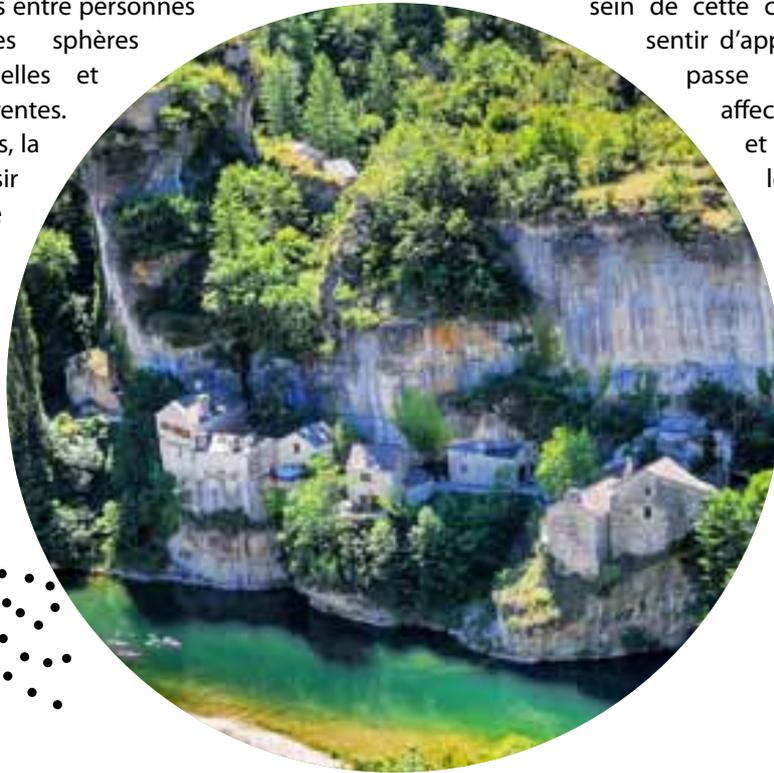
Au cours des trois jours de séminaire sur le Causse Méjean, les différents acteurs présents, réunis en groupes créatifs, ont pu exprimer leur attachement à leur territoire et leur aspiration à concevoir, ensemble, leur monde récréatif. Celui-ci qualifie les relations qu'ils proposent de concevoir et de faire vivre à des personnes souhaitant partir à la rencontre des intimités récréatives et des modes d'existence affectionnée dans ce territoire. Non pas rester à la surface des « choses à voir et à découvrir », mais chercher à tisser des liens entre les entités humaines et non humaines qui participent à façonner le territoire vivant de cette communauté des communes. Lors des compositions théâtrales que les collectifs ont proposées, le contenu exprimait leur affection pour leur monde-vie, faisant référence à leur manière d'habiter leur univers de proximité. La procédure ne consistait pas, pour eux, à prendre comme référentiel les attendus des touristes et des visiteurs, mais leur attachement aux petites scènes de vie qui expriment leur ruralité et qualifient leur relation en profondeur avec des moments récréatifs qui invitent à arpenter le paysage, pour reprendre les propos de Martin de la Soudière (2019).



Ces pratiques d'habitabilité récréative ont pour finalité de prendre comme référentiel le monde récréatif des locaux pour amplifier les relations et les connexions avec tous les êtres qui souhaitent s'ancrer dans cet éco-socio-système et se sentir d'appartenance au pays.

Parcourir des chemins du détour pour vagabonder et éprouver cette nature ordinaire (fleurs, insectes, petits mammifères,...) ; proposer des itinérances quatre saisons pour saisir les nuances paysagères ; se faire embarquer par le vol des vautours comme aspiration à se sentir de proximité avec les vivants aériens des Causses ; échanger avec des locaux sur leurs pratiques de jardinage ; soirées-rencontre avec des musiciens et des artistes locaux qui racontent leur vision du monde et enchantent les imaginaires ; relier les contes d'autrefois et les pratiques ancestrales avec des compositions esthétiques contemporaines ; raconter les histoires de vie des locaux (« histoire de fous ») dans leur capacité à se sentir pleinement vivant dans ces lieux affectionnés (artisans, bergers, éleveurs de chevaux, spéléologues, naturalistes...) ; tisser des liens entre les locaux, les voyageurs et des lieux d'activité comme manière de partager des moments de connivence et de métissage culturel ; entretenir la présence de fêtes locales et solidaires (Festival de la soupe, les 100 miles de Florac, le jardin du lien, festival du Méjean,...) qui traduisent la créativité des locaux et leurs aspirations à vivre de temps jubilatoires... Ces pratiques d'habitabilité récréative ont pour finalité de prendre comme référentiel le monde récréatif des locaux pour amplifier les relations et les connexions avec tous les êtres qui souhaitent s'ancrer dans cet éco-socio-système et se sentir d'appartenance au pays. La dominante n'est pas tournée vers l'éco-fragmentation des habitats (Morizot, 2020) mais sur le tissage relationnel qui fait territoire.

Ce principe actif se retrouve dans la déclinaison de différents milieux de vie de ce territoire que ce soit la rivière Tarn et ses périphéries vivantes, le Causse Méjean relié au monde souterrain ou à Barre de Cévennes « Sur Les pas des Huguenots ». Nous ne sommes pas en présence de linéaires ou de lieux fixes, mais d'habitats au sein desquels cohabitent des univers de vie et se nouent des proximités entre personnes appartenant à des sphères sociales, institutionnelles et professionnelles différentes. Pour illustrer le propos, la rivière Tarn peut se saisir et se vivre comme un être vivant, situé au cœur de la communauté humaine et non humaine en reliance : écrivains, artistes, artisans, paysans, kayakistes,



baigneurs, conteurs, faunes et flores locales... Tous tissent une toile ancrée dans un passé vivant et une sensibilité aux nuances et aux esthétiques du Tarn qui renforcent ce sentiment de pleine présence dans ce milieu aquatique. Plus les interactions écologiques, sociales et culturelles sont intenses, plus se dessine la toile de l'autochtonie récréative qui est apparue comme référente au sein de cette communauté locale. Se sentir d'appartenance au « pays » passe en partie par cette affection pour la rivière Tarn et les relations que les locaux entretiennent avec cette entité vivante.

LA SOUDIÈRE Martin (de), Arpenter le paysage, Poètes, géographes et montagnards, Paris, Anamosa, 2019.
MORIZOT Baptiste, Manières d'être vivant, Arles, Actes Sud, 2020.

Constitution des collectifs RECREATER en Lozère



Janvier 2021
00:02:24



<https://youtu.be/K3r1CjXqxuw>





2.3 Conseils et recommandations

Les principes communs à retenir

Toutes les méthodologies développées en phase 2 sont pertinentes pour faire ressortir une forme culturelle.

À la suite de la mise en place de ces différentes méthodologies, il apparaît qu'elles sont toutes pertinentes pour faire ressortir la forme culturelle affectivée et souhaitée dans les années à venir.

Toutes abordent le social, le territoire et le collectif, mais elles n'ont pas toutes la même capacité à impliquer les collectifs dans cette dynamique récréative. Sans aucun doute, le séminaire immersif en Lozère sur trois jours, sur la forme comme sur le fond, peut s'envisager comme le modèle à suivre pour donner naissance à un laboratoire récréatif. Cette méthode, et le profil des animatrices ethnologues, permettent d'enrôler efficacement le collectif dans le laboratoire récréatif et donne naissance à une communauté apprenante, impliquée et vivante, plus fortement que les autres.

L'autochtonie récréative et les séminaires créatifs

Les séminaires créatifs, ont permis de relever une envie forte de focaliser sur le local, les habitants, les rencontres avec le territoire vivant (animaux, paysage, ambiance, vie dans les villages...) et les histoires locales à raconter. Ces séminaires ont permis de mesurer la convergence des territoires, comme si était venu le temps d'accorder de l'importance à une ruralité rurale, celle qui vient de l'intérieur et de la pensée paysanne, celle du pays et des manières de vivre des habitants et des gens d'ici. Non pas, façonner la campagne pour les « autres », ces gens de la ville qui viennent respirer l'air pur de la nature, se défouler et compenser leur manque de bien-être « authentique » ; mais avoir envie d'embarquer les néo-ruraux, les touristes et les habitants dans une autre manière de vivre et de rencontrer la ruralité et les lieux, en relation avec leur vision et conception du monde et leur intention de composer des prestations, des séjours, des manifestations et des lieux, avec leurs propres perceptions, engagements et déclinaisons des pratiques proposées. Non pas faire pour les « autres », mais avec eux dans l'intention de les embarquer dans leur sphère récréative, ancrée dans leur territoire de vie et de relations avec leur affection pour ce territoire.

L'éco-modernité et l'habitabilité plébiscitées

La forme « éco-moderne » amplifie les liens de proximité avec la nature, les personnes, les compositions artistiques et corporelles et une fiction qui exprime une scène culturelle qui vous embarque dans un monde merveilleux, ancré dans le lieu. La compétition, le ludisme, le vertige, le dépassement de soi ou encore la découverte patrimoniale classique n'apparaissent pas comme des dimensions récréatives référentes. Au-delà des pratiques d'exploration, d'expérience, de ludisme et de découverte qui sont les références normatives actuelles, les collectifs RECREATER ont valorisé avant tout la rencontre avec les intimités du territoire, des « moments vécus », les habitants et la multitude des nuances esthétiques qui composent un territoire. La notion d'habitabilité récréative s'impose alors dans l'intention de vivre et d'habiter le lieu, en cherchant à entretenir et développer une relation globale et singulière avec l'espace géographique investi. D'où l'importance de moments longs, de prendre le temps d'entrer en résonance avec le lieu, d'éprouver et d'arpenter les médiations récréatives proposées par les uns et les autres.

Quelques écueils à éviter

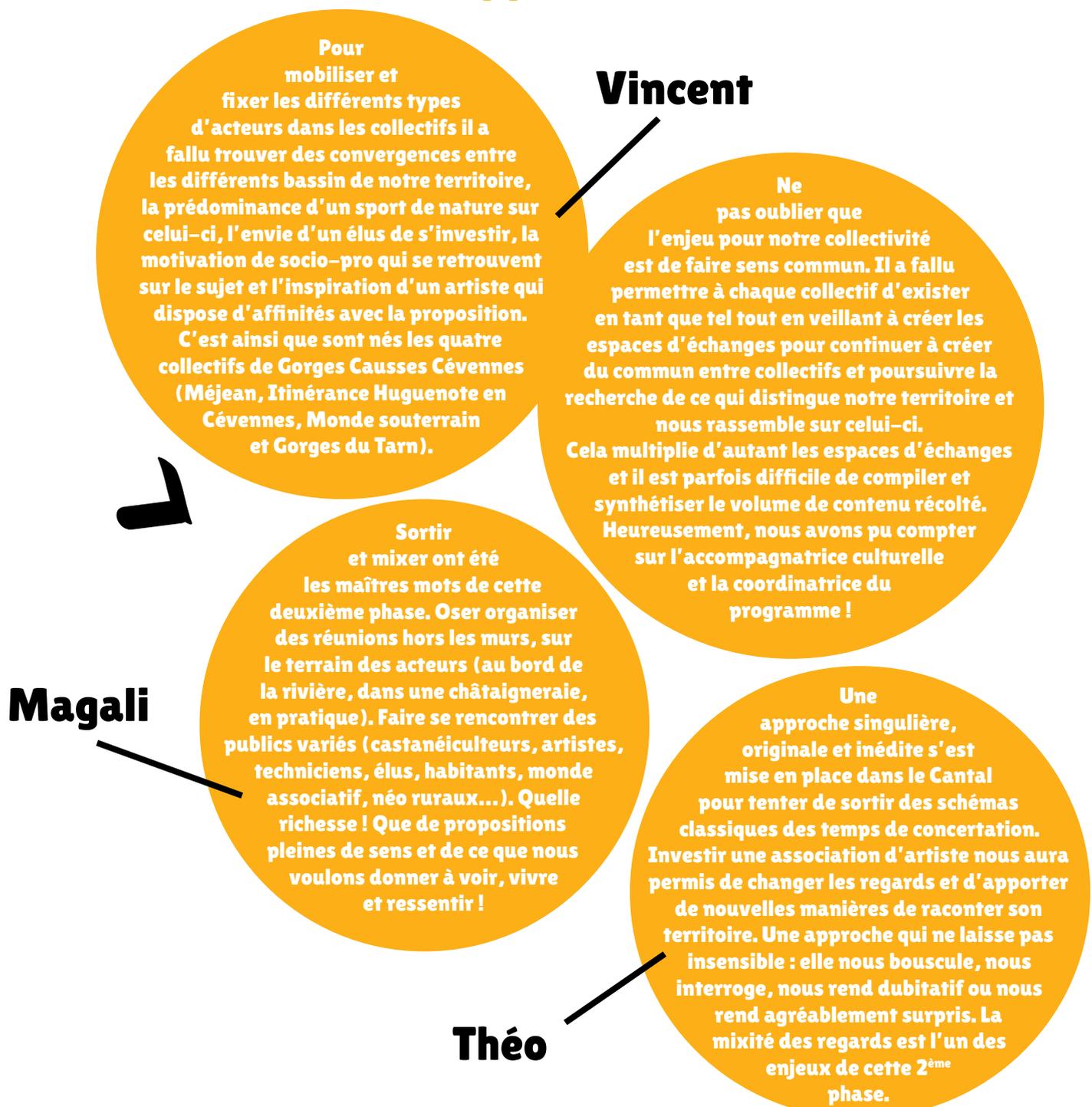
- Sous-estimer l'importance de cette phase dans sa capacité à enrôler les parties prenantes dans un collectif RECREATER, incontournable pour créer une communauté apprenante et créative.
- Ne pas prendre du temps (plusieurs jours) pour laisser émerger l'appartenance à cette communauté locale.
- Formaliser cette rencontre dans un cadre trop « sérieux » et conventionnel.
- Négliger le choix des outils et des méthodes. Il engage les territoires dans une démarche qui sera plus ou moins judicieuse et efficace pour donner naissance à un laboratoire récréatif.



Des pistes pour progresser

- Vous attacher les compétences de personnes capables d'accorder de l'importance au social, au culturel et aux relations humaines et écologiques au territoire pour animer au mieux la mise en scène d'un laboratoire récréatif.
- Faire adhérer le territoire à la valeur et à l'importance de ce temps créatif qui permet de les embarquer dans un projet commun qui souhaite donner toute sa place à l'expression esthétique des personnes présentes.
- Accorder de la présence à des pratiques de terrain, à des rencontres avec des acteurs locaux et à des pratiques corporelles, émotionnelles et expressives, vécues en groupe et partagées collectivement.
- Favoriser fortement les interactions sociales, culturelles et écologiques entre les personnes, au sein des collectifs constitués pour donner de l'existence aux extimités partagées et exprimées.
- Théâtraliser les propositions récréatives en fin de séminaire pour laisser émerger les fictions référentes que les collectifs évoquent pour exprimer leur adhésion et leur attachement à leur territoire de vie.

2.4 Parole des développeurs



2.5 Ils témoignent..

ALAIN CHMIEL

Élu, Maire de la Commune Gorges du Tarn Causses, Vice Président de l'Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes



Ouvrir les portes, réunir et échanger avec tous les acteurs du territoire pour entendre leurs attentes et leurs besoins autrement.



https://youtu.be/_hMGSxT6Jas

ANNE SOPHIE LATOURRE

Directrice de l'Office de tourisme Cévennes d'Ardèche



Ce qui ressort de RECREATER c'est nous. Collectivement, on a appris à travailler ensemble autrement, collectivement on a acté comment et où on voulait engager notre territoire.



<https://youtu.be/x-W-GBWZH2g>

CHRISTOPHE DEFFREIX

Président de la Communauté de communes du Pays Beaume-Drobie



<https://youtu.be/C2LctUdQLnM>

MARC LEMONNIER

Artiste, musicien (Lozère)



<https://youtu.be/fvSwkynuCaQ>

KARINE DECO

Directrice de l'Office de tourisme des Pays de Saint-Flour



Amener de la créativité, de la sensibilité, des compétences et des ressources, c'est cette richesse collective que nous a amené RECREATER dans une autre façon de penser et d'agir pour le territoire.



<https://youtu.be/7Plj5MkjNSQ>

PATRICIA ROCHÈS

Maire de Coren-Les-Eaux, Conseillère communautaire de Saint-Flour Communauté, Présidente de l'association des Amis du Viaduc de Garabit



Sur nos territoires on manque un peu d'audace, d'inventivité et de créativité.



<https://youtu.be/ep7m8osPqYk>



En route pour la phase suivante !

Une fois le monde récréatif, propre à chaque territoire, qualifié et défini dans ses grandes lignes, vient le temps de la concrétisation *via* la mise en place d'ateliers d'application finalisés durant les hackathons qui prendront la forme de tests durant les séminaires interterritoriaux, puis l'événementiel en phase finale ! Comment faire pour impulser une autre manière d'agir et de dynamiser leur système récréatif localisé à la suite de l'activation du laboratoire récréatif ? Voilà l'enjeu de cette phase 3.



PHASE 3 : Transformer le projet culturel en actions opérationnelles



Exprimer une vision du monde transitionnel dans l'intention de définir un art de vivre qui puise ses racines dans des espaces locaux

La finalité du projet RECREATER est en effet d'exprimer une vision du monde transitionnel dans l'intention de définir un art de vivre qui puise ses racines dans des espaces locaux au sein desquels se construit un attachement à un monde-vie plein et englobant. Non pas picorer et prendre, mais habiter le monde dans l'intention de saisir l'esprit du lieu et son intention de nous plonger dans un univers qui nous lie aux profondeurs culturelles, corporelles et écologiques du territoire parcourues et incarnées dans le milieu récréatif présent. Dès lors, plus les interactions partagées avec l'environnement, les autres et les projections culturelles localisées au sein d'un milieu récréatif singulier sont fortes, plus une toile se tisse avec les parties prenantes de cet ensemble. Non pas passer d'un spot à l'autre, d'une « chose » à voir à une autre, d'une expérience insolite à une autre ; mais se sentir habitant d'un lieu, par ces reliances qui se nouent entre les composants de cette scène de vie, ancrée dans le pays. Ces derniers favorisent notre présence dans l'autochtonie récréative de ce territoire, celle que les locaux façonnent et nous invitent à vivre et à exprimer via les compositions récréatives proposées et mises en scène.

Comment transformer le monde récréatif en prestations, pratiques en liberté, animations et usages sociaux pour les habitants et les touristes ?

Décliner opérationnellement la rencontre entre les univers culturels que les membres de la communauté RECREATER locale ont conçu, prends plusieurs formes : immersion dans une châtaigneraie pour saisir la vie des arbres, leur esthétique et leur présence dans cet espace forestier en Ardèche ; rencontre avec la rivière Tarn, cet être vivant, exprimant différentes manières de vivre sa présence avec l'eau, les poissons, les arbres et les humains ; exister et résister à Barre des Cévennes aujourd'hui, dans le prolongements des résistance des Huguenots et des camisards d'antan en Lozère ; parcourir en canoë à partir d'une base de plein air pour se rendre sur l'île des émergences esthétiques et imaginaires dans le Cantal, ces quelques exemples servent le propos.



3.1 Démarche, outils et ressources

Des ateliers pour construire la trame conceptuelle et récréative en Lozère

Chaque territoire était invité en phase 3 à se projeter dans le champ des possibles en puisant ses aspirations dans les travaux réalisés précédemment.

Toutes les réalisations récréatives envisagées devaient se saisir d'une intention affichée, d'être dans le temps long des lieux et des manières d'embrasser une présence dans la ruralité rurale, celle que racontent et donnent à vivre les habitants et les créateurs culturels des territoires habités.

A Barre-des-Cévennes en Lozère, le collectif a qualifié son attachement à son histoire protestante (Les Huguenots et les Camisards) pour en faire un levier politique et culturel pour définir son engagement à un mode de vie actuel qui souhaite « résister et exister », autour de ce double processus récréatif. Deux temps d'intervention ont été activés : d'une part, une séance d'immersion dans le lieu pour l'arpenter et le saisir par le corps, les impressions sensibles et des échanges sur place avec des locaux (acteurs et publics). D'autre part, des séances, prenant la forme de tables rondes, pour finaliser le carnet du monde récréatif. Un tableau servait à récolter la carte mentale du micro-monde récréatif auquel ils sont attachés. D'autres séances ont par la suite été organisées pour traduire ces deux principes en contenus.

Une fois, cette trame conceptuelle définie, il importait de relier celle-ci avec les dimensions culturelles, sociales et



écologiques du micro-territoire, présentes localement, comme ressource activable dans la réalisation des applications récréatives opérationnelles. Pour traduire la trame conceptuelle « Résister-Exister » en applications concrètes permettant de tisser des liens avec les différentes composantes du lieu habité, des ateliers ont été organisés.

Toute cette démarche engagée dans ces ateliers des savoirs partagés permet d'impliquer le collectif RECREATER local dans la fabrique d'une intelligence collective et de participer à la naissance de cette première couche du commun récréatif localisé.

Cf. ANNEXE 2 - La trame récréative. Les principes existentiels : résister / exister, page 73

Cf. ANNEXE 3 - le catalogue des ressources récréatives activables autour de la trame narrative choisie à Barre des Cévennes, page 74

Les ateliers créatifs sur sites dans le Cantal

Une résidence d'artistes pour un regard sensible et artistique afin de raconter les territoires.

Au printemps 2021, durant le lancement de la dynamique participative *via* l'organisation de différents ateliers, afin de mobiliser et de questionner le territoire, la singularité du programme RECREATER dans le Cantal, a été d'inviter ou d'impliquer une association d'artistes sur les micro-territoires. L'équipe de Nogozone, association clermontoise, a été mobilisée, au travers d'une résidence d'artistes, afin de proposer une autre manière d'aborder le territoire. En immersion sur Saint-Flour Communauté et Hautes Terres Communauté durant neuf jours, Nogozone a pu réaliser un collectage artistique afin de questionner et de retranscrire les ressources identifiées dans l'audit de chaque micro-territoire. Des rencontres, des interviews, des collectages visuels et audios ont été conduits. A la suite de cette phase de prise de connaissance, durant 5 après-midis, les acteurs locaux ont été accompagnés par l'association, pour tenter de faire un « pas de côté » dans la manière de raconter et de vivre le territoire. Sur le terrain, à Saint-Marc autour de l'univers granitique (Truyère), sur l'île de Mallet (Truyère), au Buron (Prat-De-Bouc), sur le sentier du Puy de Mathonière (Cézallier), les participants ont pu vivre des expériences sensibles partagées, via des supports, outils et méthodes artistiques, permettant de décaler leur regard. A partir de balades silencieuses, d'un photo langage,

d'ateliers corporels, d'installations éphémères, et bien évidemment de pratiques sportives (canoë ou randonnée), que l'association Nogozone a permis d'apporter une touche sensorielle et intime dans la manière de voir et de raconter les micro-territoires.

Du côté de la Truyère, le collectif d'artistes a investi la vallée pour capter l'esthétisme de ce micro-territoire que ce soit par des immersions dans la nature, la rencontre avec des habitants et des projections dans des fictions possibles. Suite à ces prises sensorielles réalisées, les participants ont été invités à se retrouver sur la base de Mallet avant de partir en canoë sur l'île de Chante-Dur (ou « l'île aux serpents ») où les participants devaient composer par binôme une esthétique paysagère en lien avec deux tableaux d'artistes mis en image (Monet, Picasso, Gauguin,...). Une restitution collective a clôturé ce temps créatif dans différents endroits de cette petite île, avec l'intention de donner naissance à une impression esthétique partagée entre les personnes présentes, une manière d'inviter les participants à habiter cet espace insulaire de leurs projections imaginaires, sensibles et intimes comme révélateur.



TRUYÈRE

THÉMATIQUES ISSUES DU COMPAGNONNAGE ARTISTIQUE	OUTILS UTILISÉS LORS DE LA TENTATIVE DU 29 MAI À LA PRESQU'ÎLE DE MALLET	SYNTHÈSE DU COMMUN DES HABITANTS
Mobilité nautique fluviale Oralité Villages engloutis Point de vue Un ailleurs Patrimoine architectural (Ponts et châteaux) Visible / Invisible Savoir-faire de la paysannerie (Tradition) Sobriété heureuse Oralité Faune flore	<u>Sur l'île de Chante-Dur :</u> Photo langage à partir d'une sélection de cartes postales liées aux thématiques faire s'exprimer l'individu et le groupe : Comment on regarde et qu'est-ce que l'on voit selon notre lien intime avec le territoire, et comment on le raconte. Mise en commun de 2 cartes postales et donc de 2 histoires anecdotes, intimités sous forme d'une mise en scène libre. Ateliers sensibles pour prolonger des mises en scènes : se relier à l'environnement et aux autres.	Résumer l'expérience vécue précédemment sur l'île en un mot : plaisir, convivialité, basculement, chaleureux, richesse, métissage, inimaginable, ensoleillé, cohésion, intimité, aventurer, amitié, foisonnant, vivre. Question soulevée par un participant : Mettre de l'énergie dans le projet d'un autre ? Pour lui, cette expérience sensible et collective donne envie d'investir de l'énergie dans un projet collectif et plus seulement personnel.
Besoin de lieux de rencontres Convivialité Voyage Un ailleurs	<u>Sur la presqu'île de Mallet :</u> Installation éphémère de visuels et de poèmes dans l'esprit guinguette (Guirlandes, fanions)	Base de loisirs Aventure, bien être Relier le haut et le base du territoire Mémoire des villages engloutis La nature : les pins, les oiseaux
Besoin de lieux de rencontres Convivialité Abri, refuge Mobilité	Installation éphémère de cartes postales invitant à porter attention aux thématiques du territoire présentes sur la base nautique de Mallet. Matérialisation dans l'espace d'un point de vue.	Visite contée Mobilité Un ailleurs

*Le compagnonnage artistique permet de donner naissance à une forme culturelle lors de la réalisation d'une pratique récréative dans un lieu d'activité.
Tableau extrait de la synthèse de la résidence d'artiste, écrite par l'association Nogozone.*



Les hackathons

Les hackathons, organisés dans chaque territoire pendant deux jours d'incubation, ont été l'occasion d'ouvrir le champ des possibles par mini-collectifs. Animés par des designers de services, ils avaient pour objectif de traduire l'autochtonie récréative en projet/expérience concret(e) en lien avec le monde récréatif référent.

Dans la procédure, il s'agit dans un premier temps de rappeler les liens et les apports des phases précédentes et de fournir les contenus des ateliers réalisés comme base pour explorer le champ des possibles réalisables. Les hackathons se sont appuyés sur les collectifs RECREATER tout en associant de nouveaux acteurs.

Différentes techniques créatives ont été activées comme des jeux de cartes imagées représentant différentes scènes sociales, culturelles et écologiques ou des projections sémantiques sur des panneaux évoquant des pistes d'application possible. L'apport d'une illustratrice pour donner à voir la trame conceptuelle envisagée par groupe-territoire avant d'inviter les collectifs à s'engager dans la réalisation d'une fiche présentant la forme culturelle et opérationnelle proposée est intéressant. Un des principes d'intervention à retenir concerne l'importance accordée à la verbalisation et à la prise de parole par groupe pour exposer les propositions aux participants (avec des experts, des usagers...). Un autre principe consiste à réaliser des tableaux synthétiques décrivant le process conceptuel collectivement réalisé, voire d'utiliser des supports graphiques pour illustrer les univers culturels référents des micro-territoires, ce qui amplifie l'embarquement dans cet imaginaire créatif. Une restitution collective a clôturé la fin de la deuxième journée pour mutualiser la participation à l'émergence de ce commun récréatif opérationnel.

RECREATER

HACKATHON

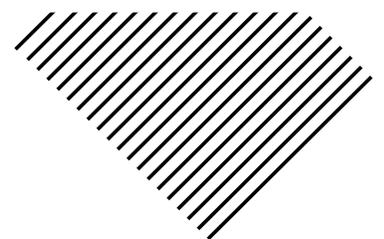
2 journées pour créer des expériences à vivre !

Le 10 mai 2022

Acteurs sportifs et culturels du territoire, participez à un séminaire coopératif, dynamique et original

Inscription gratuite et repas pris en charge.
Participation sur les deux journées primordiales.
Contact : developpement@pays-saint-flour.fr • 07 85 58 59 56

Le projet est « RECREATER » est cofinancé par l'Union Européenne.
L'Europe s'engage dans le Massif central avec le Fonds européen de développement régional



L'évènementiel, activateur du néo SRL

Les retards pris dans la mise en œuvre du programme en phase 2, en raison de la crise sanitaire, ont impacté la phase 3 fortement, et en particulier les évènements. Pour diverses raisons liées à la durée du programme, à la saisonnalité plus ou moins avancée sur chacun des territoires, mais aussi à la maturité de la démarche au sein des collectifs, les évènements n'ont pas eu la même dimension.

Avec beaucoup d'ambition, les acteurs publics ainsi que les membres des collectifs, associés à de nouveaux acteurs, ont décidé de tester un événement qui devrait se renouveler tous les ans. Destiné avant tout à la population locale, il s'est déroulé sur un week-end complet au printemps 2022.

Malgré cela, nous tenons à réaffirmer que RECREATER ne devient un projet abouti que s'il participe à introduire une transition récréative dans la manière de penser les politiques publiques et les relations avec les parties prenantes désireuses d'engager une transformation dans leurs manières de développer des pratiques récréatives en ruralité. C'est dans cette perspective qu'un évènementiel a été programmé dans la phase 3 de cette recherche-action pour alimenter la mise en scène et en partage d'un commun récréatif. Cette visibilité politique d'une manifestation RECREATER dans l'espace public n'est pas neutre. Elle traduit l'engagement d'une collectivité dans un monde récréatif défini et choisi en lien avec une déclinaison de pratiques qui s'inscrivent dans cet univers culturel. Cette institution devient en effet un territoire intentionnel à partir du moment où elle propose en lien avec le collectif RECREATER d'animer leur Système Récréatif Localisé (SRL) *via* l'activation d'une forme culturelle écomoderne, engagée dans des relations singulières avec les espaces de pratique de proximité.





A group of five people are standing on a gravel path in front of a large, dark, circular stone structure. The structure has a rough, textured surface and is set against a backdrop of green foliage and a cloudy sky. The people are dressed in casual outdoor attire, including jackets and jeans. The overall scene suggests an outdoor event or a group activity.

3.2 Actions opérationnelles engagées avec l'hackathon



Le hackathon en Ardèche

Après deux ans et demi de travail, en plus des expérimentations, ce temps collectif a marqué de façon plus affirmée un temps de passage à l'action ancrée dans nos valeurs et nos attentes.

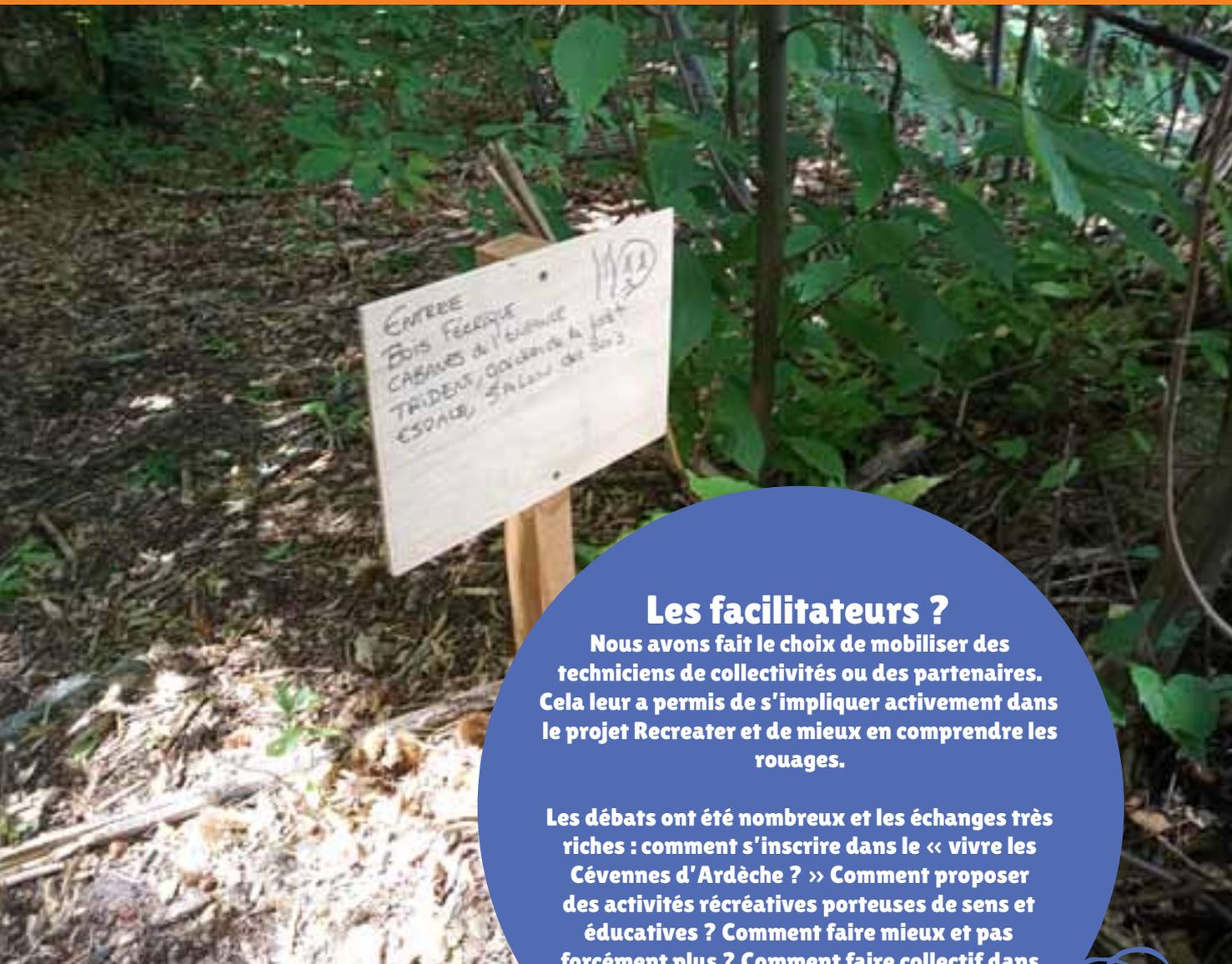
Se rencontrer, débattre, innover, prototyper, ont été les maîtres mots de ces deux journées de travail dynamique et convivial destinées à construire ensemble l'avenir des activités en nature de demain avec ceux qui habitent, parcourent et vivent les Cévennes d'Ardèche.

Acteurs associatifs, culturels, sportifs, de l'environnement, professionnels des loisirs et des sports de nature, castanéiculteurs, élus, agents des collectivités, se sont engagés et mobilisés pendant 2 journées pour notre marathon créatif des Cévennes d'Ardèche, autour d'un défi : Comment devenir les pionniers d'une transition qui s'appuie sur les sports et loisirs de nature en Cévennes d'Ardèche ?

Il s'agissait d'apporter de façon collaborative et ouverte des solutions originales et pratiques à ce défi autour des 4 thématiques mises au travail suite à l'audit : châtaigne, chemins, rivières et mobilités.

Les groupes composés de 6 à 8 personnes issues d'horizons divers étaient accompagnés par des facilitateurs qui avaient pour mission d'aider à faire mûrir les idées.

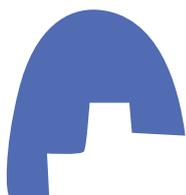




Les facilitateurs ?

Nous avons fait le choix de mobiliser des techniciens de collectivités ou des partenaires. Cela leur a permis de s'impliquer activement dans le projet Recreater et de mieux en comprendre les rouages.

Les débats ont été nombreux et les échanges très riches : comment s'inscrire dans le « vivre les Cévennes d'Ardèche ? » Comment proposer des activités récréatives porteuses de sens et éducatives ? Comment faire mieux et pas forcément plus ? Comment faire collectif dans la construction d'un projet ?



Le challenge du prototypage a permis aux groupes de proposer une action opérationnelle mettant en œuvre de nouvelles synergies. Ils se sont mobilisés dans l'intention de proposer un contenu d'activités qui associe différentes dimensions culturelles, sociales et écologiques en lien avec un engagement politique posé quant aux finalités transitionnelles affichées :

- « **L'école de la rivière** » propose un cheminement libre et/ou un cheminement encadré pour sensibiliser les enfants du territoire à la ressource en eau. Il serait à travailler avec les écoles/centre aéré/centres sociaux pour construire un discours adapté aux enfants et aux familles. Une « cabane » d'accueil pourrait accueillir des expositions permanentes autour des milieux aquatiques.

- « **Itinérance multimodale de la plaine au piémont** » : De façon pérenne ou sur un événementiel il s'agirait de proposer un déplacement doux (vélo, équidés, pédestre...) en débutant l'itinérance avec une bouteille d'eau. Il s'agirait de construire un réseau d'acteurs le long du cheminement pour permettre de la cueillette, de la découverte de la flore à manger, des agriculteurs, des castanéiculteurs...
- « **Les Fabric'arts** » : faire travailler une ou des écoles du territoire avec des artisans d'art pour imaginer un cheminement thématique et facile d'accès. Il s'agirait de changer de lieu tous les deux ans.





Le hackathon dans le Cantal : deux journées créatives pour penser et élaborer des offres touristiques nouvelles et singulières

Après avoir identifié l'ADN de chaque micro-territoire durant la deuxième phase du programme, le printemps 2022 a été l'occasion d'enclencher la phase opérationnelle de **RECREATER** sur les territoires de Saint-Flour Communauté et Hautes-Terres Communauté.

Pensé en deux journées distinctes, organisées en avril et mai 2022, les acteurs des micro-territoires Cézallier et Truyère, ont pu participer à un hackathon, avec l'objectif de créer des produits touristiques rendant compte des « mondes récréatifs » retenus. Ainsi, autour de la notion de « Voyages en Cézallier », et autour de la dimension des « Génies de la Truyère », les participants ont pu imaginer et élaborer des projets touristiques singuliers, ayant du sens sur chacun des micro-territoires. Ces projets prototypés ont été testés durant le séminaire interterritorial organisé dans le Cantal en juin 2022 afin de bénéficier d'un retour par les autres territoires RECREATER.



Synthèse illustrée du «monde récréatifs» retenu dans le Cézallier - Théo Mathieu

Le regard de Jean CORNELOUP

Dans le Cantal, la scénarisation fictionnelle a participé à la démarche. Pour amplifier l'adhésion à cet imaginaire narratif, des affiches de film ont été disposées autour des collectifs-projets.

Tous les groupes présents ont joué le jeu et se sont fortement investis dans les ateliers proposés avec conviction, intérêt et envie de bien faire. Comme ici dans ce collectif proposant un voyage en Cézallier autour des couleurs à observer, à vivre au cours des différentes pratiques et à habiter tout au long de ce voyage coloré. La « matrice méthodologique » élaborée dans le Cantal va sans nul doute alimenter la mise en scène d'une forme culturelle, même si des améliorations sont à envisager pour donner de la présence à une habitabilité récréative du lieu en lien avec les dimensions esthétiques et conceptuelles convoquées.



Imaginer, élaborer et créer un événement pour « raconter » le site de Prat-De-Bouc

A Prat-de-Bouc, la traduction culturelle a pris la forme d'un événementiel différent et inédit mobilisant les acteurs locaux. Répondant toujours à une démarche participative, ces derniers ont été invités à imaginer des expériences récréatives pour donner à vivre la dimension « montagne volcanique » du site. L'élaboration de ce temps fort, a permis de penser des pratiques récréatives qui mêlent des acteurs et des activités d'horizons variés : environnement, sportif, agricole, artistique, culturel, scientifique. Via ce week-end du 02 et 03 Juillet 2022, il a été question de « raconter Prat-De-Bouc » à plusieurs voix, afin de percer ses petits secrets au travers de pratiques récréatives très variées.



L'événementiel en Lozère

L'Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causse Cévennes a organisé son événementiel les 14 et 15 mai 2022 en proposant aux habitants et aux touristes de s'évader près de chez eux.



Les collectifs avaient déjà pu tester de nouvelles expériences lors du séminaire interterritorial qui s'était tenu en Lozère à l'automne 2021.

C'est sur cette base qu'ils ont envisagé certaines évolutions et nouveautés lors du hackathon durant l'hiver 2022. En parallèle, nous avons souhaité toucher directement la jeunesse du territoire en déployant une offre nouvelle.

C'est ainsi que le « Le jardin du lien » à Ispagnac a proposé différentes « moments » avec le foyer rural « Des p'tits cailloux », des moniteurs plein air, des musiciens, qui ont permis d'investir le site. Un tissage relationnel a été créé et activé qui donne toute sa profondeur à une ruralité rurale capable de métisser différentes pratiques, personnes et univers pour fabriquer un commun récréatif écomoderne. Le contenu des pratiques proposées a été orienté vers une transmission d'une trame culturelle commune qui combine les dimensions écologiques, sociales et culturelles, en lien avec les modes d'existence locale, bien souvent orientées vers la transition. A l'exemple de l'atelier combinant observation des oiseaux, parcours sensoriel, pratiques sportives, jeux coopératifs, énigmes à résoudre et connaissance transmise sur les habitats locaux des oiseaux, une intention de développer une « habitabilité récréative » globale a été proposée pour accompagner le collectif présent et les participants à vivre au mieux la forme culturelle écomoderne activée.



Plus globalement, cette manifestation a permis de tisser des liens avec les différents projets portés par les collectifs locaux du programme RECREATER qui ont été développés pendant trois ans, tout en associant d'autres acteurs et publics pour renforcer l'adhésion à ce monde récréatif et renforcer le sentiment d'existence autour d'une communauté.

Cet événement témoigne sans nul doute d'un engagement politique de l'Agence d'Attractivité Touristique pour accompagner la transition récréative et révèle une première implication dans la fabrique d'un monde récréatif qui donne de la présence à notre singularité territoriale.



3.3 Conseils et recommandations

Les principes communs à retenir

Lorsque la méthodologie n'est pas aboutie, les groupes-projets s'inscrivent fortement dans une pratique « moderne » du projet culturel, proposant une prestation, un séjour ou une itinérance sans accroche forte avec l'habitabilité récréative du lieu concerné. Si certains groupes-projets ont réussi à élaborer un contenu culturel d'une manière empirique, il reste encore du chemin à faire pour renforcer l'accompagnement à la mise en place de ces ateliers de réalisation.

Sur 3 ans, des événements majeurs peuvent perturber le cadre méthodologique identifié en phase de dépôt. RECREATER a été confronté aux conséquences de la crise sanitaire de la COVID. Le programme, engagé en juillet 2019, a été frappé de plein fouet par les périodes successives de confinement qui ont contraint les partenaires à « jongler » avec ce programme. Difficile d'anticiper de tels bouleversements, mais il faut retenir que derrière les termes d'un programme, l'essentiel est de garantir une progression vers les objectifs finaux, même s'il convient d'ajuster fortement outils et méthodes.

- Enrôler le plus tôt possible les collectifs locaux dans des réalisations concrètes pour amplifier la réceptivité sociale et professionnelle de la démarche mise en place.
- Bien choisir les personnes ressources (animateur et designer) pour animer et faire émerger les formes culturelles qui vont nourrir le contenu des applications récréatives (prestations, itinéraire, séjour,...).
- Fabriquer et qualifier les bons outils pour accompagner la traduction du monde récréatif en pratiques récréatives lors de l'hackathon.
- Ne pas négliger la mise en place d'ateliers des savoirs partagés pour qualifier la trame narrative du projet culturel proposé dans un premier temps et la traduction de cette trame en catalogue des ressources récréatives activables.

- Engager les collectifs RECREATER sur des terrains d'application bien choisis, permettant d'agir en relation avec des acteurs et des publics locaux présents et impliqués.
- Ne pas sous-estimer la place des créatifs culturels (artistes, médiateurs culturels, habitants,...) pour composer les registres culturels d'application lors des séances de terrain, *in situ* (les ateliers créatifs).
- Ne pas sous-estimer l'importance de séances préparatoires au sein de l'équipe projet (scientifiques, développeur, accompagnateur culturel, artistes, designers, référents institutionnels) dans l'organisation des ateliers et de l'hackathon pour s'entendre sur les notions, les termes et le contenu du projet. La traduction des langages employés et des conceptions des actions à mener est fondamentale et peut-être source d'écueil entre les parties prenantes, si celle-ci n'est pas activée et mobilisée.

Quelques écueils à éviter

- Eviter le « turn over » des membres des collectifs RECREATER pour engager une continuité dans la démarche-projet instauré.

Les hackathons n'ont pas donné pleine satisfaction aux collectifs RECREATER (dans leur ensemble). Le COVID a décalé le hackathon et bien des décalages entre les phases précédentes et le terrain d'application ont limité la capitalisation de la démarche.

Utilisé dans le cadre d'entreprises productives, engagées dans la création de produits, la matrice d'accompagnement proposée par les designers de service ne permet pas d'accompagner au mieux les collectifs si ces derniers ne s'emparent pas de toute la démarche amont.

- Ne pas négliger l'essoufflement dans la coopération. Il est capital de partager collectivement l'information et les actions menées par les uns et les autres.
- Sous estimer la coopération inter-territoires et le rôle central de la coordination des équipes projet pour nourrir l'intelligence collective et les savoir-faire opérationnels.

Des pistes pour progresser

- Élaborer des plates-formes numériques *via* les réseaux sociaux pour relier les personnes au collectif RECREATER et les impliquer dans le projet de développement.
- Bien relier les ateliers des savoirs partagés et les ateliers créatifs de terrain avec le hackathon en s'appuyant sur l'audit.
- Bien formaliser les attentes et les attendus vis-à-vis des artistes mobilisés pour éviter la confusion quant aux attendus demandés. Pour progresser, il importe d'intégrer les artistes à l'équipe projet et au collectif RECREATER des lieux investigués.
- Proposer une méthodologie d'accompagnement de qualité pour alimenter le contenu qui va agrémenter la réalisation souhaitée.

Il faut souligner deux procédures intéressantes pour accompagner la réalisation d'applications concrètes durant un hackathon : l'illustration graphique du projet réalisée par une graphiste et la création d'une maquette de la proposition envisagée, en lien avec une présentation collective à la communauté présente. Ces supports enrichissent la démarche-projet et donnent du réalisme au concept défini préalablement.

3.4 Parole des développeurs

Nous y sommes ! Ce qui fait sens commun au sein des collectifs est partagé, synthétisé et écrit. Nous pouvons partager et décliner ce contenu sous tous types de formes : document de communication sincère, stratégie de positionnement et de développement, projet d'aménagement, événementiel, création d'expérience à vivre, commercialisation de produits immersifs... A nous de l'insuffler dans les actions de l'Agence d'Attractivité Touristique pour les re-partager avec nos visiteurs et habitants.

Le Hackathon nous permet de disposer d'un catalogue de fiches-actions mobilisables pour les prochains appels à projets. La première édition de notre événement a donné des signes prometteurs, les outils de communication en cours de réalisation promettent d'être de qualité et atypiques. Surtout nous disposons aujourd'hui d'un noyau dur d'une quarantaine de multi-acteurs qui ensemble ont amorcé un changement de perception de leur destination et aspirent à proposer de nouvelles expériences à vivre aux habitants comme aux touristes.

C'est la fin d'un long cheminement qui a mis beaucoup de temps à démarrer en PHASE 1, a suscité beaucoup d'attentes en PHASE 2, puis s'est révélé en PHASE 3. La crise sanitaire a clairement complexifié la mise en œuvre des phases 2 et 3. Mais ce contexte difficile a également décuplé l'envie et le besoin de membres actifs de notre pays d'échanger et de se retrouver durant les temps de travail collectifs que nous proposons dès que possible.

Les bases sont désormais affirmées pour continuer à avancer ensemble. Quel luxe d'avoir eu du temps pour discuter, échanger, ne pas être d'accord et finalement faire commun. Chacun y a trouvé sa place et l'envie de s'engager dans une concrétisation future.

3.5 Ils témoignent...

MARYLÈNE CLÉE

Compagnie professionnelle de spectacle vivant en Ardèche, membre du conseil consultatif stratégique de l'Office de tourisme Cévennes d'Ardèche



L'atopie c'est juste un objectif à atteindre.



<https://youtu.be/ecRENGjhdU>

CHRISTEL CARUSO

Directrice de la grotte de l'Aven Armand



RECREATER nous permet de construire ensemble et oser aller là où nous ne serions pas allés.

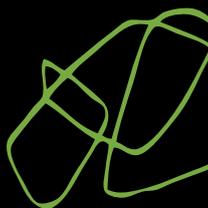


<https://youtu.be/6Po8gT9LgKw>

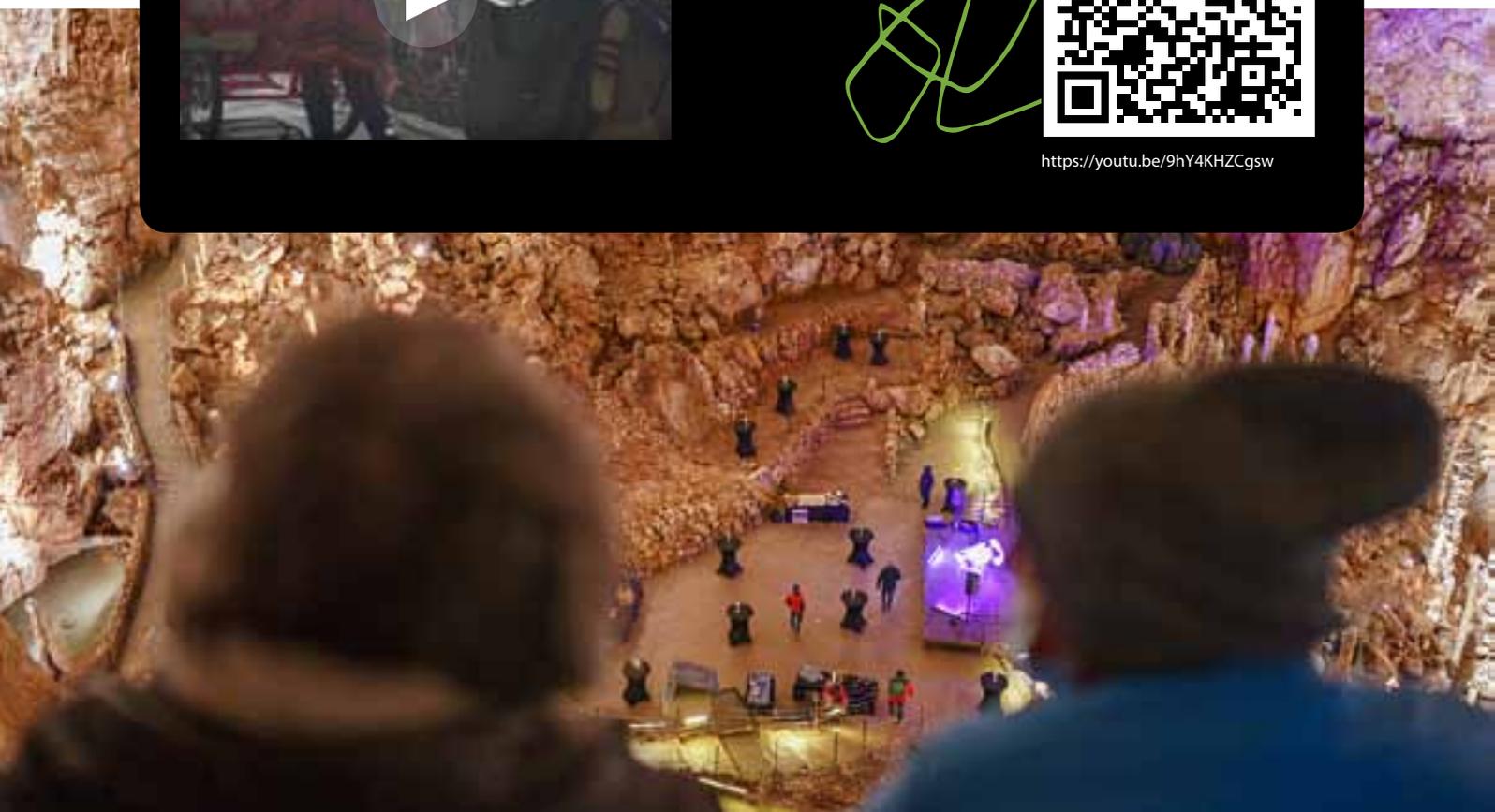
Second séminaire en Lozère



Novembre 2021
00:05:12



<https://youtu.be/9hY4KHZCgsw>



ARNAUD BRUZAT

Directeur de Hautes Terres Tourisme



Le projet qui est né des travaux menés par RECREATER sur le Cézallier, on va le concrétiser par une fabrique de voyage collaboratif.



<https://youtu.be/-pqrgLg6kwo>

THÉO MATHIEU

Chargé de mission Cantal, Développeur RECREATER



RECREATER ça n'est que le début de quelque chose. On a semé des graines et le territoire va ensuite mûrir pour s'en saisir.



<https://youtu.be/kA2r9Ms818o>

Séminaire interterritorial dans le Cantal



Janvier 2023
00:02:45



<https://youtu.be/WxscP7jB-x8>



Conclusion

A une époque où la société est marquée par de multiples fragmentations et vulnérabilités, présentes et à venir, nous rappelant que le tragique est aux portes de nos systèmes d'action, la question du politique devient fondamentale pour créer du commun entre les parties prenantes souhaitant interférer sur leur destin et la composition des trajectoires souhaitables et possibles. Dès lors, face à un certain délitement du lien social et de l'appartenance à une communauté nationale ou internationale signifiante, la fabrique de tiers-lieux, de laboratoires récréatifs ou de living lab devient urgente pour favoriser l'émergence d'espaces transitionnels, engagés dans la mise en place de ce commun récréatif. C'est tout l'enjeu et l'utopie réaliste de RECREATER dans cette intention d'accorder toute sa place à l'espace public de proximité, issu d'une ruralité rurale, cette ruralité capable de donner du sens à l'écologie des micro-mondes vivants, vécus dans le quotidien des pratiques récréatives affectionnées et reliant au sein de communautés de vie, présentes dans leur lieu d'existence.



L'enjeu de RECREATER consistait à donner de l'existence et de la présence à une ruralité rurale de proximité, capable de concevoir et d'élaborer un récit et des fictions, ancrés dans le monde-vie de ceux qui y habitent et souhaitent participer à écrire leur propre histoire, en fonction des expressions récréatives, mises en scène. Devenir acteur de son territoire, en proposant aux personnes (habitants et touristes) de participer à la fabrique de ce commun récréatif, en gestation, propre à un lieu, voici l'ambition de RECREATER ! Le tissage activé par le collectif local ne peut vraiment prendre racine et s'infiltrer dans les mailles de cette toile que s'il est approprié, partagé et vécu par les participants. Le tissage est relationnel et c'est en fonction des interactions sociales, culturelles, écologiques et politiques que cette toile existe et irradie le territoire. Comme les fourmis qui se déplacent dans leur territoire, en transmettant à chaque rencontre le code géographique du parcours, ce sont les interactions humaines et non-humaines, réelles et virtuelles qui fabriquent le territoire et lui donnent son épaisseur. Et tout au long de ce programme de recherche-action, c'est bien ce tissage relationnel que nous avons cherché à construire au niveau intra et inter-territorial que bien des membres de RECREATER ont exprimé et qualifié pour expliquer leur adhésion à ce projet de développement, chargé d'intervenir dans la manière de penser ou de vivre autrement les politiques publiques et l'espace public partagé.





L'engagement et l'implication des groupes-projets que ce soit en Ardèche, dans le Cantal et en Lozère pour chercher à bien faire a été très fort, mais la difficulté d'appropriation de la trame conceptuelle n'a pas facilité la procédure d'application. Il faut parfois du temps pour assimiler les apports des contributeurs aux différentes phases d'un projet en recherche-action, d'autant qu'il contribue à affiner au fur et à mesure outils et méthodologies.

Sans nul doute, faut-il convenir que cette recherche-action est expérimentale et qu'elle permet, à ce titre, de saisir les améliorations possibles pour donner plus de réalisme et de pragmatique aux applications futures envisagées. Nous ouvrons simplement un « chantier » qui laisse de la place à des contributions théoriques, méthodologiques et opérationnelles à envisager pour d'autres collectifs au sein d'un RECREATER 2.

La transition récréative est un processus lent et progressif qui nécessite des pratiques de transformation qui accompagnent le passage d'un monde récréatif à un autre, tout en sachant qu'il nous reste peu de temps pour donner naissance à des modes de vie, compatibles avec un effondrement possible de nos sociétés contemporaines. Mais nous avons là des éléments d'analyse et d'observation qui permettent de montrer que des laboratoires récréatifs sont bien en mouvement et en action dans ces territoires ruraux pour construire un nouvel horizon...

BILAN : ce que retiennent les partenaires



Le point de vue de l'Université

Le concept d' « autochtonie récréative » pour qualifier une ruralité rurale

Ce programme a permis de mettre à jour une notion qui alimente la recherche scientifique. La notion d'autochtonie récréative prend tout son sens dans cette intention de dire que la ruralité rurale existe vraiment ! Celle qui permet de rendre compte que les ruraux sont des créateurs de concepts, des innovateurs culturels et des faiseurs de monde qui peuvent défendre et valoriser leur mode de vie, qui ne consiste pas à caler celle-ci sur celle des urbains et des avant-gardes citadines. Il existerait un art de vivre en campagne qui fabrique ses propres catégories de lecture et de relations endogènes au territoire. L'autochtonie n'est pas qu'une culture locale « molle » ! Elle se situe dans une lutte pour faire valoir la puissance expressive du capital d'autochtonie de la ruralité rurale par différence avec la ville et ses ambitions d'être la seule culture légitime et référente. Et si, justement, une des réponses aux vulnérabilités contemporaines ne venait pas de cette ruralité rurale, capable de donner naissance à des formes de vie alternatives à la mondialisation et à la ludification des cultures touristiques, formatées sur les mêmes principes de développement quels que soient les lieux concernés ? Ne peut-on pas observer l'émergence d'une ruralité de la résistance, comme on

l'observe dans les Cévennes, marquée par la valorisation d'une auto-suffisance alimentaire, des circuits courts, d'une agroécologie et de modes de vie alternatifs, comme manière d'engager une résilience rurale, autour d'autres principes de vie et de vision de l'économie domestique et productive. Ces modes de vie alternatifs à la modernité et à l'hypermodernité sont aussi créateur d'une autochtonie récréative par la mise en place de pratiques récréatives, immergées dans leur territoire de vie, avec leur manière de chanter, de parcourir la nature, de pêcher et d'organiser des soirées-contes entre eux. Tout ce capital d'autochtonie récréative participe à faire émerger ce moment rural, dans cette intention de contribuer à la fabrique de cette transition récréative, portée par cette ruralité rurale des habitants, vivant en ces lieux et disposés à faire valoir leur capacité à donner naissance à ces modes vie écomodernes en gestation.

Pour illustrer le propos, la figure suivante présente la matrice géo-récréative des usages d'un territoire de pratique permettant de saisir les différences culturelles entre formes culturelles, selon leur proximité avec la ruralité urbaine ou la ruralité rurale. L'autochtonie récréative ne peut émerger que dans la ruralité rurale, dans cette capacité à tisser une toile, ancrée dans les relations vécues au territoire. Elle fabrique un monde commun entre personnes dans la signification donnée aux usages et aux pratiques des lieux, au travers du prisme récréatif référent. L'autochtonie récréative traduit la présence d'une couche culturelle qui légitime certaines pratiques et rassemble des habitants autour de celles-ci. Elle n'existe que par l'intention d'inviter les touristes (certains, les écomodernes) à incarner cette forme culturelle dans des interactions partagées (avec les locaux) dans un commun récréatif vivant et actif. Ce sont les pratiques vécues (entre membres présents et impliqués) qui révèlent la présence de cette autochtonie récréative.

Cf. ANNEXE 4 - La matrice géo-récréative des usages d'un territoire de pratique, page 75

Mais est-ce suffisant pour qualifier les enjeux de cette autochtonie récréative ? Celle-ci ne devient une réalité locale que dans sa capacité à « imposer » ou plutôt à transmettre sa culture du « pays » aux autres acteurs du territoire, que ce soit ceux qui veulent continuer à valoriser la ruralité urbaine (la plus historiquement développée et rentable économiquement) et ceux qui continuent à porter les valeurs de la tradition, des anciens et des modes de développement traditionnel et moderne. L'autochtonie récréative se situe donc au carrefour des luttes locales entre ceux ancrés dans le repli (les traditionalistes) et les avant-gardes touristiques de la modernité, post-modernité et hyper-modernité qui ne pensent qu'aménagement, équipements, marketing de produits et de clientèle, ludisme, expérience et découverte. Il n'existe donc pas qu'une culture de l'autochtonie, mais plusieurs qui sont en lutte pour définir la culture légitime et partagée par les locaux. La référence à l'autochtonie récréative consiste justement à proposer une autre déclinaison de la culture du pays, porté par les ruraux, dans l'intention de composer une trame transitionnelle dans les manières d'habiter le pays pour répondre aux enjeux des vulnérabilités contemporaines. C'est un des enjeu majeur que nous souhaitons mettre en avant dans ce bilan.



L'autochtonie récréative traduit une lutte politique, localement située pour faire valoir une autre approche du commun et de l'espace public, comme condition pour donner naissance à une transition récréative significative.

Une collaboration active entre 2 universités sur le terrain

La contribution d'étudiants en master 2 du master CDESRI (Conception, Développement et animation des Espaces Récréatifs Innovants) de l'UFRSTAPS à Clermont-Ferrand et du master Tourisme, Innovation Transition de L'Institut d'Urbanisme de Géographie Alpine de Grenoble en Ardèche a été active durant toute la durée du programme.

En Lozère et dans le Cantal, le master est intervenu pendant une semaine avec ces étudiants du master 2 pour accompagner les acteurs ruraux (communes, association, prestataires,...) dans la déclinaison de projets de développement en lien avec les pratiques récréatives. Dans le cadre du programme de recherche-action RECREATER, pendant trois ans, les étudiants sont venus en séminaire d'étude pour investir un territoire (Florac, Saint Enimie, Meyrueis, Murat, Saint-Flour) et proposer via des groupes de créativité des projets récréatifs. A chaque fois, la démarche consiste à investir le lieu pendant plusieurs jours (observation participante, entretiens, immersion dans les lieux, collectage en fonction des sujets, réunion publique, séance de créativité, recherche documentaire,...) pour constituer un catalogue de ressources récréatives à activer tout au long du processus créatif. En début de séminaire, des interventions des acteurs locaux et du développeur RECREATER sont réalisées pour présenter l'état du développement du SRL et les processus de développement envisagés. Plusieurs émergences proposées par les groupes-projets permettent d'envisager des orientations récréatives

à venir portant sur un passeport de pratiques pour les jeunes, une itinérance territoriale sur le Causse Méjean en lien avec les moulins et les collectifs locaux ou la création d'un camp de base à proximité de Saint Enimie pour des jeunes en itinérance sur le Tarn en proposant diverses activités *in situ* (jonglage, slake line, graphity, musique, pétanque avec les gens du village,...). A chaque fois, la démarche consiste à s'inscrire dans des pratiques récréatives de transition dans l'intention d'activer une habitabilité récréative du territoire pour les personnes embarquées dans ces émergences touristiques.

Dernièrement, le projet d'étude concernait l'Aven Armand (à proximité de Meyrueis) pour sortir d'une approche moderne d'une grotte a-territorialisée (logique de la ligne droite : on vient, on visite la grotte, on repart) et donner de la profondeur géographique avec la rencontre d'un territoire. Celui-ci est composé de différentes dimensions écologiques, sociales et culturelles dans la manière d'habiter l'espace souterrain en lien avec le Causse Méjean et la vallée de Meyrueis. Les quatre groupes-projets constitués ont permis de penser, d'aménager et de concevoir autrement le devenir de l'Aven Armand en lien avec des pratiques récréatives qui invitent les personnes à habiter le lieu et non pas que venir le visiter, avant de se rendre dans un autre lieu de visite sans ancrage dans une ruralité rurale, comme condition pour changer les pratiques touristiques et les comportements des visiteurs.

**MONIQUE DOLADILLE,
Présidente de la SPL Cévennes
d'Ardèche**

Nous sommes très fiers que les deux communautés de communes confient ce projet qui a été créé il y a près de quatre ans maintenant. Les échanges avec l'Université et nos territoires partenaires que sont le Cantal et la Lozère donnent une richesse particulière à cette recherche-action. C'est en avançant ensemble que nous sommes plus forts et pertinents dans nos contextes territoriaux.

L'audit territorial des activités récréatives a confirmé que nous pouvions encore mieux faire pour mettre en avant l'ADN de notre territoire pour les touristes mais aussi pour les habitants. L'université nous permet de faire un pas de côté et de repenser nos méthodes et nos façons de construire nos projets.

Les collectifs « rivières », « chemins », « châtaigne » et « mobilité » nous ont permis d'avancer et de concrétiser des projets collectifs au service de notre territoire.

**ANNE SOPHIE LATOURRE – Directrice
de la Société publique locale Cévennes
d'Ardèche**

Nous voilà arrivé à la fin du programme de recherche-action Recreater. Ce programme nous aura profondément bouleversé de façon très positive. Bénéficiant de ressources naturelles et patrimoniales riches et diversifiées, notre territoire accueille une offre de pratiques importante. De ce fait, il est particulièrement représentatif des enjeux inscrits à l'interface du développement économique et de la préservation de la ressource. L'innovation et l'expérimentation qu'a permis Recreater a été un véritable levier pour nous emmener vers une transition nécessaire. Comment faire des Cévennes d'Ardèche, un territoire de loisirs sportifs en nature révélateur du contenu culturel humain et historique des nombreux patrimoines en lien avec les valeurs exprimées ? Au-delà du résultat, c'est aussi le chemin qui compte, faire ensemble et réapprendre à faire ensemble.

**SÉBASTIEN MATHON, Responsable pôle territoire de la
Communauté de communes du Pays des Vans**

C'est avec détermination que j'ai défendu le projet de recherche-action Recreater pour que nous soyons retenus par le GIP Massif central. C'est une vraie nécessité d'avoir l'accompagnement de l'Université pour nos territoires, même si leur regard sur nos organisations nous bouscule parfois. C'est pourtant une réelle opportunité dont nous devons nous saisir afin de positionner les activités sports de nature au sein du territoire en les faisant passer d'une dimension touristique, saisonnière, consommatrice, à une véritable filière intégrée, génératrice de plus-value et de retombées locales, capable de minimiser son empreinte environnementale.

En effet, nous avons la chance d'avoir un territoire riche de pratiques récréatives. Comment les rendre encore plus qualitatives ? Comment mieux les articuler pour les structurer en filière ? Comment faire en sorte qu'elles soient à la pointe des tendances pour bien répondre à la clientèle ? Comment faire des ponts entre sport, nature et culture ?

Au début du projet nous n'avions pas forcément conscience que cela nous donnerait autant d'éléments pour nous engager dans une réelle stratégie territoriale. Le calendrier est idéal pour aboutir à une déclinaison opérationnelle.

A l'échelle de notre « petit » territoire, nous devenons exemplaires et prenons de l'avance dans la construction de politiques touristiques innovantes. A nous de le faire savoir à nos instances départementales et régionales ! Je suis convaincu que la véritable transition partira de nos petits territoires que les contraintes plus fortes obligent à être agiles et réactifs.

**BENOÎT PERRUSSET, Directeur Général des services de
Beaume Drobie**

Les communautés de communes du Pays des Vans et de Beaume Drobie partagent de nombreuses problématiques : la petite enfance, l'énergie et le tourisme via la création d'un office de tourisme commun sous la forme d'une société publique locale : les Cévennes d'Ardèche. C'est *via* cet outil commun que notre territoire des Cévennes d'Ardèche s'est engagé dans le projet. Elle nous interroge encore sur les transitions que nous souhaitons voir en matière d'économie, de tourisme et plus largement de territoire.

Quatre objectifs territoriaux ont émergé de nos différents échanges :

- Mettre en récit le territoire
- Faire évoluer la pratique des habitants en ciblant les jeunes
- Fédérer les acteurs
- Développer les infrastructures respectueuses de la nature.

Recreater nous engage à établir des synergies entre les actions en cours mais aussi entre les acteurs de notre territoire : habitants, professionnels du tourisme, milieu associatif, élus, techniciens... pour construire ensemble notre projet de territoire de demain. Aujourd'hui, ce travail nous amène naturellement à penser une stratégie autour des activités récréatives avec tous les acteurs concernés.

GILLES CHABRIER, Président de Hautes-Terres Tourisme, Vice-Président de Hautes-Terres Communauté et Vice Président du Conseil départemental du Cantal

Le projet RECREATER touche bientôt à sa fin. Celui-ci nous aura permis d'appréhender et de voir notre territoire d'une nouvelle manière en ouvrant des horizons que nous n'aurions peut-être pas ouverts jusqu'à maintenant. Notre territoire est remarquable, avec des aspects géographiques différents : des plateaux, des vallées, un massif, ... Une diversité qui nous offre une richesse environnementale, culturelle, patrimoniale indéniable mais qui nous oblige aussi à travailler notre identité, nos spécificités. C'est véritablement ce que nous a permis RECREATER, que ce soit autour du concept de fabrique de voyages sur le Cézallier ou bien avec un événement valorisant l'identité montagne volcanique sur Prat-De-Bouc, s'imbriquant parfaitement aux territoires, et en lien avec les projets actuels menés. RECREATER se termine, mais il s'agit pour nous, du début d'une nouvelle manière de penser des projets de développement, offerte par RECREATER. Avec le projet Avenir Montagne, pour lequel Hautes-Terres Communauté a été lauréat, il s'agira de continuer à faire vivre l'ADN de RECREATER, pour penser notre montagne de demain dans cette logique de transition touristique.



KARINE DECQ, Directrice de l'Office de tourisme des Pays de Saint-Flour

Le projet RECREATER a été le catalyseur à une prise de recul, un questionnement et une ouverture d'esprit sur la manière de penser le développement et de traduire ce que peut-être la transition touristique. Ainsi, en sortant du cadre habituel, en privilégiant le « qui nous sommes et le faire ensemble », nous avons travaillé au métissage des pratiques sportives, culturelles ou artistiques, à l'inscription des projets dans « l'ADN » local pour donner envie de venir chez nous, à l'implication des acteurs locaux pour co-imaginer les offres de demain.

Ce programme aura apporté une méthodologie singulière et enrichissante, parfois « intrigante, déstabilisante » parfois « si évidente », avec l'intention de réemployer celle-ci pour d'autres projets et « faire sens ». Dans tous les cas, après trois années de programme, nous sommes confortés dans l'idée que le tourisme n'est pas que du tourisme et que d'autres enjeux s'y dessinent (sensibilisation environnementale, attractivité résidentielle, travail avec la jeunesse, cohésion du tissu socio-économique...). Un modèle de tourisme « vertueux » à soutenir, inclusif vis-à-vis des publics, respectueux du capital naturel, avec un supplément d'âme, qui de l'accueil touristique tend vers la notion d'hospitalité.

MARIE ROCHETTE DE LEMPDES, Gîte La Boudio à Lavigerie (15300)

« Allier le sport et la culture », cette idée m'a tout de suite plu quand Théo a exposé le projet RECREATER. Créer des projets est une activité enthousiasmante, en soi et aussi grâce à tout ce que cela induit comme la rencontre de d'autres acteurs de son propre territoire mais aussi ceux de départements voisins. Des rencontres préparées et structurées pour nous exposer l'existant : je me souviens en particulier de différentes catégories de touristes, « slow touristes » et « trailers » : les premiers souhaitant vivre un temps dans un lieu et s'en imprégner, les seconds plus sportifs, adeptes des déplacements rapides et qui n'auront que peu de souvenirs des lieux et personnes. Recreater m'a donc permis d'appréhender mon environnement et surtout de prendre du temps ; quel luxe ! Sortir du quotidien, se poser et initier des projets à la fois culturels et sportifs. Les rencontres avec des voisins jusque-là inconnus, brasseurs de bière, présidents d'associations sportives, animateurs nature, musiciens. Nous ne sommes pas isolés et il est bon de participer à ces laboratoires d'idées et de co-construire.

JEAN-LOUIS PERRIN, Directeur de l'Association TAKH pour la sauvegarde du cheval de Przewalski

RECREATER est arrivé à l'heure juste sur la Causse Méjean. TAKH a embarqué et pleinement profité du voyage.

En 2019 l'association pour la cheval de Przewalski, TAKH, amorce sa transition vers un nouveau modèle économique et de fonctionnement.

Des activités nouvelles de pleine nature sont créées alliant la découverte, l'immersion et la connaissance scientifique autour de la question quotidienne : que nous apprennent les chevaux libres de Przewalski ?

La préservation de la biodiversité reste l'ambition première, sur ce causse qui a la particularité de rappeler les steppes de Mongolie autant par son climat que par son écosystème.

Il s'agit aussi d'inscrire encore mieux TAKH dans son territoire pour accompagner les acteurs locaux engagés dans l'expérimentation de nouvelles formes de développement rural et touristique.

Immédiatement des partenaires locaux sont associés à notre développement et à chacune de nos étapes RECREATER est simultanément ou alternativement : un fil conducteur qui guide notre réflexion, construit notre pensée et notre discours et un collectif de terrain qui anime un réseau, tisse les liens et crée les synergies entre les acteurs des territoires.

HENRI COUDERC, Président de l'Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

La loi Notre a mené notre Communauté de communes à rassembler trois entités qui n'avaient pas forcément l'habitude de travailler ensemble. Au fil des années nous avons su nous organiser pour assumer nos compétences, poursuivre nos actions et mener à bien de nouvelles réalisations.

A son démarrage le projet RECREATER mentionnait dans son état des lieux un manque de lien entre les bassins de vie de notre territoire. C'était en partie vraie. Si cela l'est toujours un peu, on ne change pas la géographie ni les pratiques séculaires des habitants facilement, on peut dire que RECREATER a réellement permis de créer du lien entre nous tous : cévenols, caussenards et habitants des gorges.

Cette dynamique a également permis la rencontre des personnes impliquées localement dans des réseaux très différents : entrepreneurs, élus, bénévoles, et même des artistes ! Suite à ces mises en relation, des projets et des collaborations au sein même et en marge de RECREATER ont vu le jour. Cela démontre l'intérêt de permettre la rencontre et de favoriser l'intelligence collective.

Si le démarrage du programme a pris du temps avec des retombées que j'avais du mal à appréhender, je suis aujourd'hui heureux que nous ayons osé franchir le pas. Mené en parallèle de la création de l'Agence d'Attractivité Touristique, que nous venons tout juste de créer, le projet RECREATER a alimenté la réflexion sur notre positionnement et orienté notre stratégie touristique.

RECREATER aura démontré la capacité des territoires ruraux à innover et placé notre destination sur la trajectoire d'un tourisme vertueux qui engage sa transition.

Enfin, je souhaite rendre hommage à l' élu visionnaire qu'était Jean-Luc AIGOUY, Maire de La Malène et Vice-Président chargé du tourisme qui a été celui qui a mené notre collectivité dans ce beau projet de recherche-action.

Mon bilan très personnel :

Les principaux apports de RECREATER résident dans la méthode de travail et la mise en oeuvre du projet par les développeurs, animateurs, coordinateurs et référents qui ont su traduire et porter le concept scientifique et les objectifs de la recherche universitaire au niveau des enjeux et des actions concrètes des professionnels.

J'ai le sentiment que nombre d'entre nous sont aujourd'hui fédérés autour d'un même «esprit RECREATER», prêts à représenter cet esprit ou déjà engagés dans une forme d'autochtonie récréative par leurs activités.

Un regret, ne pas avoir rencontré et pu associer au cours du projet les établissements d'enseignement (scolaire et supérieur) et plus largement ou en plus grand nombre des entreprises locales (directions, CE).

Pour le futur, le risque de voir ces liens entre partenaires RECREATER se distendre voire se rompre est réel. Le passage à la phase de mise en actions doit être rapide et dans la continuité avec le projet. Cette phase doit être si possible soutenue dans la durée, encadrée tout en laissant une part à l'expérimentation afin de laisser percoler localement et individuellement dans toutes les strates de la population le concept, le discours et la méthodologie de mise en oeuvre des actions de façon libérée et créative. Un grand merci à toute l'équipe.

JOSIANE PERTUS - Directrice de l'Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

RECREATER a été l'opportunité pour notre destination de repenser en profondeur notre organisation et positionnement touristique. En s'attaquant aux deux versants de l'attractivité : touristique et résidentielle, ce projet nous emmène également à penser nos politiques de manière plus transversale.

Le recul et les apports méthodologiques fournis par l'équipe scientifique nous ont donné les moyens d'inventer une offre touristique dans laquelle nos habitants et prestataires se retrouvent et souhaitent s'investir avec pour objectif de définir et adopter une stratégie d'attractivité ancrée qui valorise nos spécificités locales.

Les outils de communication et les événements créés démontrent notre volonté de traduire et de partager l'essence de notre destination auprès de nos visiteurs comme de nos habitants.

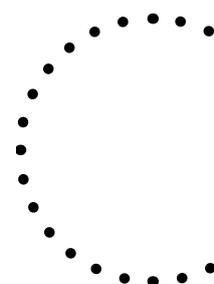
Aujourd'hui l'Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes souhaite poursuivre la précieuse dynamique collective qui a émergé durant ce processus. C'est pour notre territoire une véritable aubaine de pouvoir compter sur un collectif d'acteurs locaux diversifié, capable de réfléchir et d'agir collectivement autour d'un projet commun.

ANNEXES

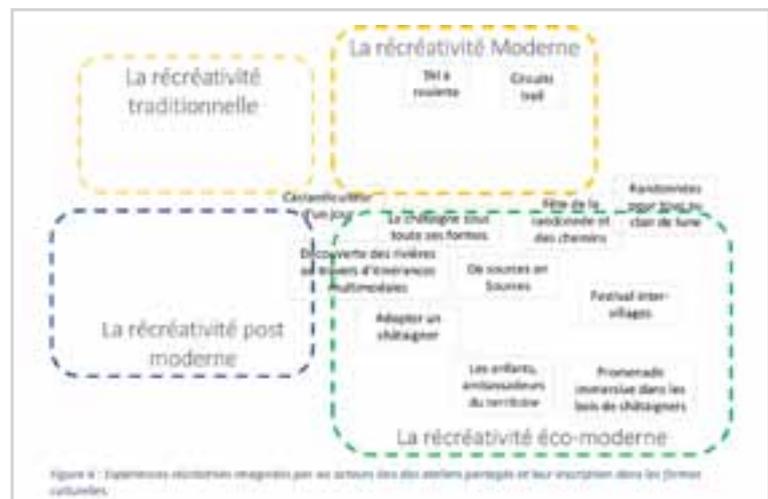
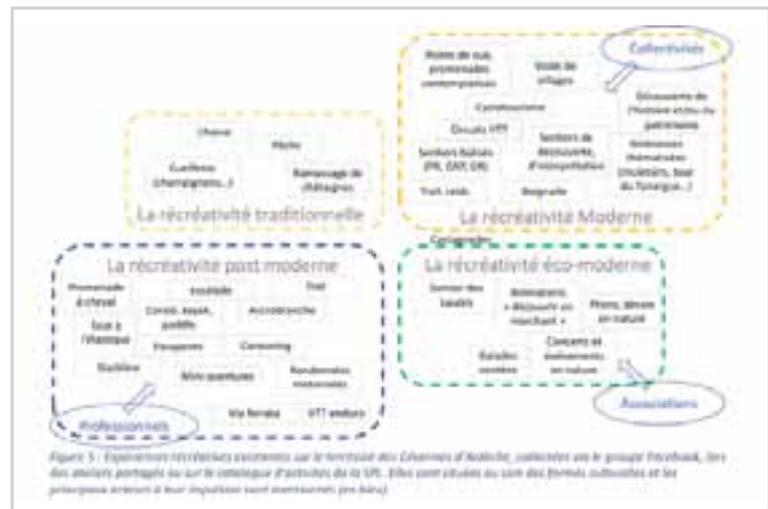
Sommaire des annexes



ANNEXE 1 - Le carnet du monde récréatif traduisant la dominante culturelle choisie et la procédure engagée en Cévennes d'Ardèche	72
ANNEXE 2 - La trame récréative. Les principes existentiels : résister / exister	73
ANNEXE 3 - Le catalogue des ressources récréatives activables autour de la trame narrative choisie à Barre des Cévennes	74
ANNEXE 4 - La matrice géo-récréative des usages d'un territoire de pratique	75
ANNEXE 5 - Carte d'identité des territoires	76
ANNEXE 6 - Présentation de l'Université	78



ANNEXE 1- Le carnet du monde récréatif traduisant la dominante culturelle choisie et la procédure engagée en Cévennes d’Ardèche



Vers une transition Récréative en Cévennes d’Ardèche

Inscrire le territoire dans une transition récréative

La notion de transition implique de définir d’où le territoire part en matière de récréativité, où il veut aller et où il ne veut pas aller. La Phase 2 du programme Récréater, au travers de la mobilisation d’un collectif d’acteurs, a permis de définir ces éléments.

Le point de départ est identifié au travers de la synthèse des expériences collectées :

- Des expériences en nature avec une dominante moderne et post-moderne

« S’amuser, découvrir, passer de bons moments en Cévennes d’Ardèche »

La direction à ne pas prendre est aussi identifiée au travers des points de vigilance :

- Le ludique à tout prix, un territoire « luna-park », station « hyper-moderne »,
- Un tourisme de masse trop présent,
- Des sports motorisés en développement,
- Des pratiques « consommatrices » d’espaces naturels, sans recherche de comprendre ce qui se joue sur le territoire.

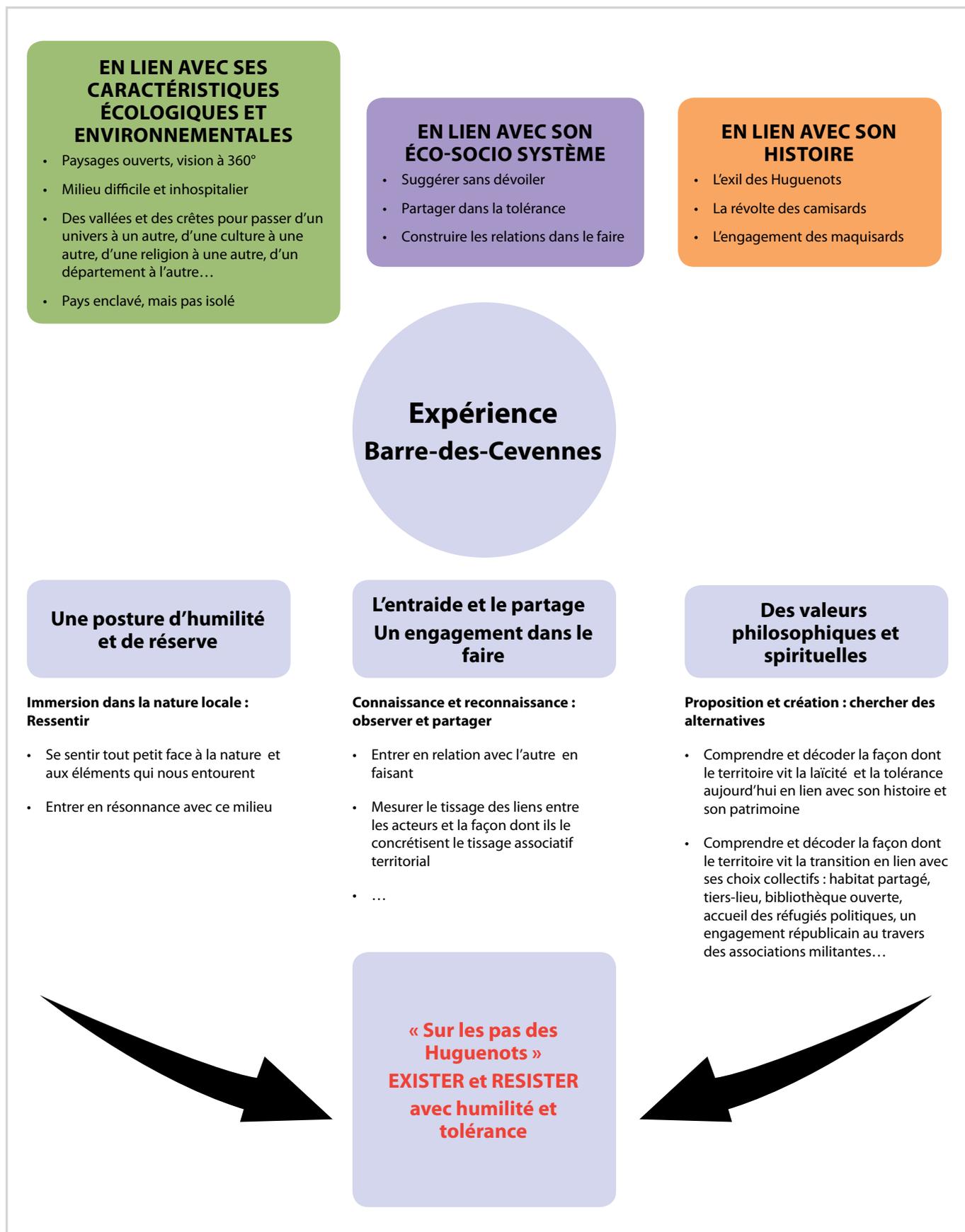
L’exemple à ne pas suivre, cité par les acteurs, est celui du voisin des Gorges de l’Ardèche.

« Cévennes d’Ardèche, station ludique »

L’horizon vers lequel le territoire peut se diriger, pour les acteurs du collectif :

- Proposer des expériences en nature porteuses de sens.
- Valoriser une nature patrimoniale et culturelle : façonnée par l’homme au fil du temps, qui témoigne de la vie d’autrefois mais aussi d’aujourd’hui.
- Encourager le partage, les échanges et la solidarité.
- Impulser des expériences en nature qui permettent de voir, ressentir, vivre, expérimenter ce que c’est que d’habiter, travailler et vivre en Cévennes d’Ardèche.

« Vivre les Cévennes d’Ardèche »



ANNEXE 3 - Le catalogue des ressources récréatives activables autour de la trame narrative choisie à Barre des Cévennes

HABITABILITÉ ÉCOLOGIQUE

- **Pratiques en nature et avec la terre :** chasse locale (incontournable), un peu de pêche, cueillette de fruits sauvages et de champignons, confitures multiples, jardins perso (incontournable !) ; bois sectionaux
- **Agropastoralisme :** transhumance, bergers, moutons, fosse aux loups, nomadisme...
- **Hauts et petits lieux de nature :** arbres intimes, regard sonore et intime sur la nature et les habitants ; Hospitalet, la Roche aux fées, Rocher des fages,...
- **Eco-pratiques esthétiques et narratives (Paroles de sources) :** conte sur la forêt profonde, la nuit des contes, rando-conte, conter-fleurette, les étoiles, la Raïma,
- **Ecologie corporelle** pour handicapés et autres personnes (Sten), spiritualité écologique
- **Randonnées nature en liberté** (seule ou en petits groupes ; organisées avec âne (Cévennes G'Randos d'ânes)
- **Artisanat nature :** bois, pierre, laine,...
- **Forté naturalité** (pas de lignes électriques,...)
-

HABITABILITÉ SOCIALE

- **Club Barrois** (jeux de cartes ; repas collectif pour tous de temps en temps, fête de la soupe, tête de veau,...)
- **Foire de la Madeleine** (repas collectif dans la rue le soir, village en fête,...)
- **Chasseurs** (fêtes, repas collectif, partage, solidarités)
- **Echange et troc entre hbts** autour du jardin et des nourritures de la terre
- **Soirées et veillées** entre voisins et amis
- **Foyer rural de Saint Laurent :** fête des vergers et du cochon, veillées chez l'habitant, apéro-villageois, brasucades, fête du pain...
- **Association Caussearde**
- **Habitats et commerces :** quelques gîtes locaux, un village-vacances, un camping, un bar-épicerie (lieu de socialité et de rencontres)
- **Pétanque locale** (temps fort)
- **Pratiques d'entraide et d'échange :** troc des savoirs ; circuits courts ; artisans ambulants
- **Jeux sociaux entre les néo et anciens alternatifs**
- **Faire des compromis et savoir composer avec chacun ; ancrage local avec les usages du pays**

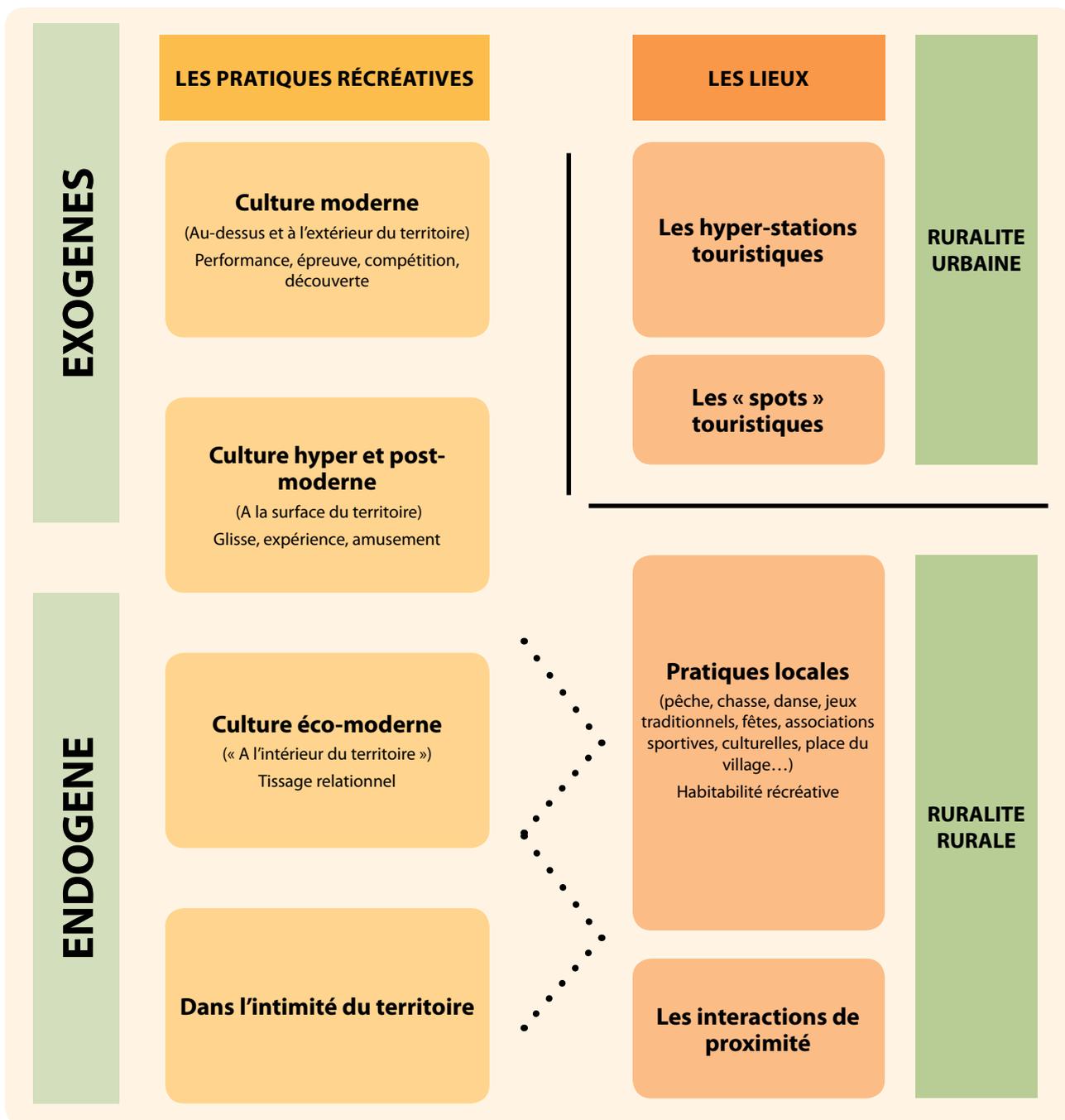
HABITABILITÉ CULTURELLE

- **Séances Couture** (une fois par semaine)
- **Gymnastique** (association le coup de Barre), trail (figure régionale) ; centre équestre (et 160 miles ; élevage)
- **Barre parallèle :** livre, causerie, concert, mandoline, foire de l'occasion, théâtre, rencontre auteur, marquage poésie et alternatif...)
- **Acteurs artistiques :** musiciens amateurs, artistes, association Avec (atelier vocal) (Molezon), Ateliers du déluge, Cineko,...
- **Foyer rural de Saint Laurent :** projection, débat, spectacles, « mémoires pour demain »,...
- **La Ronseraie à Saint Laurent :** résidence d'artistes, spectacles, conférence, chant, exposition, théâtres ;...
- **Patrimoine de la résistance :** sentiers des camisards, du Stevenson, des Huguenots

- **Résister à la vie urbaine** en choisissant de vivre dans le rural (plus de contraintes / aux commerces, loisirs, transport, vie sociale,...).
- **Modes de vie différents :** une « vie autre » en ces lieux qui n'est pas la même qu'en ville, esprit rural ; tranquillité, simplicité ; « alternatifs par choix ! »
- **Résister aux pratiques normatives et centralisées du Parc des Cévennes.** Pouvoir participer à un développement local et engager des émergences possibles.
- **Résister aux aménagements hard** comme le barrage, le gaz de schiste, refus de l'imposé et de la réglementation, coupe-feu en forêt
- **Résister aux pratiques sociales uniformes :** solidarité, diversité, défense des minorités et des différences, lutte sociale engagée, militantisme, « terre de gauche ! », accueil des migrants, beaucoup d'échanges alternatifs (lors des soirées et de débats informels) ; faire revivre les pratiques agricoles d'antan
- **Résister à la facilité :** « Faire ses preuves ! » ; « ne pas compter ses heures ! » ; « savoir donner ! » ; « pas de gilets jaunes ici, on se prend en charge »)
- **Défense de la forêt (association) :** contre la forêt productive au détriment de la bio-diversité forestière

ENGAGEMENT POLITIQUE

ANNEXE 4 - La matrice géo-récréative des usages d'un territoire de pratique



RECREATER ARDÈCHE

Administration :

2 Communautés de communes : Communauté de communes du Pays des Vans en Cévennes et du Pays Beaume Drobie.

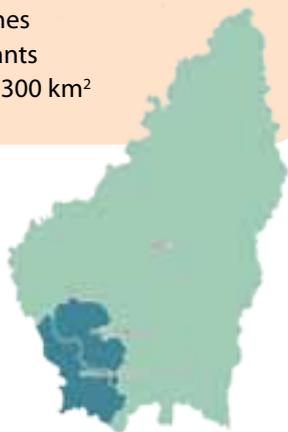
18200 habitants
Superficie : 630 km²

Communauté de communes du Pays des Vans en Cévennes

15 communes
 9300 habitants
 Superficie : 330 km²

Communauté de communes du Pays Beaume Drobie

19 communes
 8900 habitants
 Superficie : 300 km²



RECREATER CANTAL

Administration :

2 Communautés de communes :
Saint-Flour Communauté et
Hautes Terres Communauté

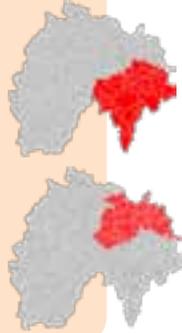
36424 Habitants
2382 km²

Saint-Flour Communauté

53 communes
24 824 habitants
1 382 km²

Hautes Terres Communauté

35 communes
11 600 habitants
1000 km²

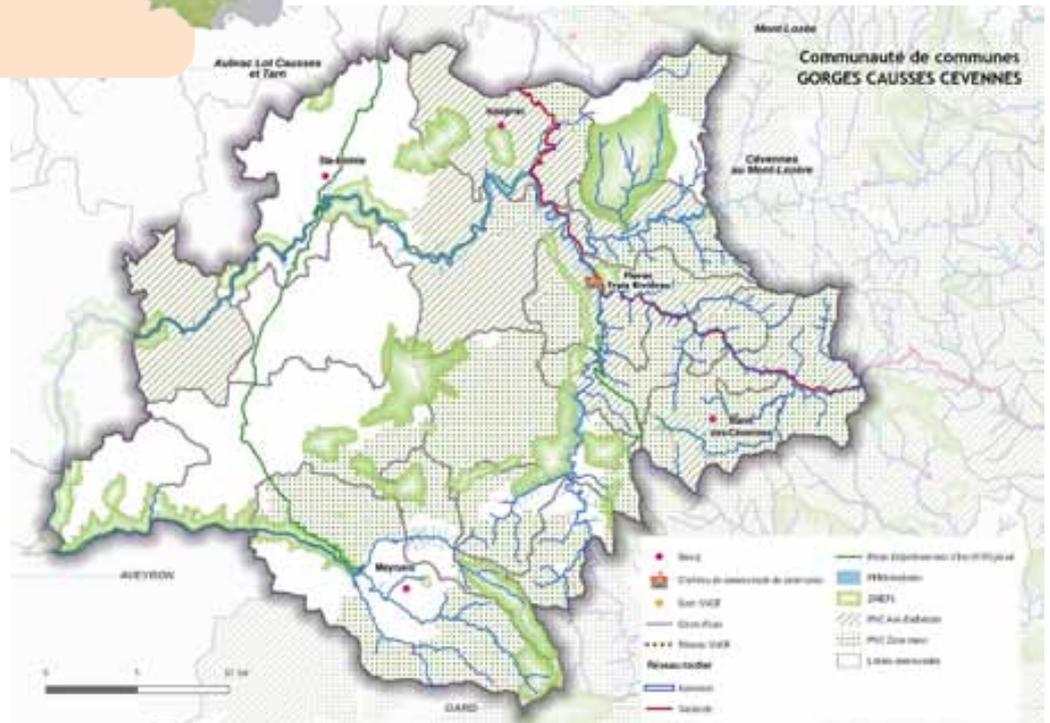


RECREATER LOZÈRE

Administration :

1 Communauté de communes :
Gorges Causses Cèvennes

17 communes
7 061 habitants
906,70 km²



ANNEXE 6 - Présentation de l'Université



Pacte, laboratoire de sciences sociales, est une unité mixte de recherche du CNRS, de l'Université Grenoble Alpes et de Sciences Po Grenoble. Ses membres sont investis dans la construction de langages communs et de connaissances transversales sur les transformations de nos sociétés dans leurs dimensions politiques, territoriales, sociologiques et écologiques. Le laboratoire place l'interdisciplinarité au cœur de ses pratiques, par le partage et la confrontation des méthodes, des épistémologies, et des terrains communs. Pacte rassemble des géographes, politistes, sociologues et urbanistes et accueille également des économistes et historiennes. Il dispose d'une antenne, localisée en Ardèche, le Cermosem qui questionne ces champs thématiques depuis la ruralité et qui a porté le volet recherche-action du projet Recreater.

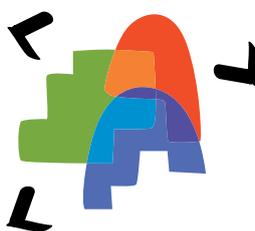


Le Cermosem, campus rural de l'Université Grenoble Alpes en Ardèche depuis 1994, est rattaché au laboratoire de science sociale Pacte et à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine. Il développe des activités de formation (3 Licences professionnelles en lien avec le tourisme, le patrimoine et la gestion des espaces naturels, un Diplôme d'Université en cartographie - SIG, un Master Tourisme, Innovation, Transition), de recherche et d'animation scientifique et territoriale. Ses membres questionnent différents thèmes tels que le développement territorial, le tourisme, la récréation, la transition, les mobilités, le patrimoine, l'agriculture, les politiques publiques depuis la ruralité tant en France qu'à l'international. Le Cermosem a porté le volet recherche-action du projet Recreater.

Pour en savoir +

- Jean Corneloup, La transition récréative, PURH, Rouen, 2022
- Jean Corneloup, La montagne récréative, une transition en chemin, PUG, Grenoble, 2023
- Collectif d'auteurs, L'avenir de la montagne et la transition du tourisme d'altitude, revue Espaces n°362, 2021
- Collectif d'auteurs, La transition au coeur des territoires de montagne, dossier revue espace, à télécharger (<https://www.eg-transitionmontagne.org/bilan-2021-les-livrables/>), suite aux états généraux de la montagne (2021)
- Florian Lebreton, Christophe Gibout, Bernard Andrieu. Vivre Slow Enjeux et perspectives pour une transition corporelle, récréative et touristique. Presses Universitaires de Nancy - Editions Universitaires de Lorraine, 2020.
- Collectif d'auteurs (ss la direction de Baptiste Morizot), Renouer avec le vivant, Hors-série n° 9, Sociater, 2021
- Jérôme Fourquet, Jean-Laurent Cassely, La France sous nos yeux, chapitre la campagne, une utopie de rechange ?, Seuil, 2021.
- Vincent Grimault, La renaissance des campagnes, Enquête sur une France qui se réinvente, Seuil, 2020

RE CREA TER



CONTACTS

CERMOSEM

Le Pradel, 07170 Mirabel
Téléphone : 04 75 36 30 50

Pascal MAO

mao.pascal@univ-grenoble-alpes.fr

Nicolas SENIL

nicolas.senil@univ-grenoble-alpes.fr

Jean CORNELOUP

j.corneloup@libertysurf.fr

Véronique SIAU

traverses.siau@gmail.com
06 83 31 88 21

CÉVENNES D'ARDÈCHE

Communauté de communes du Pays
Beaume Drobie
04 75 89 80 80

Communauté de communes du Pays
des Vans en Cévennes
04 75 37 41 22

SPL Cévennes d'Ardèche :

04 75 37 24 48
contact@cevennes-ardeche.com

Développeur RECREATER :

Magali LIN
pleinenature@cevennes-ardeche.com
06 34 14 20 44

PAYS DE ST FLOUR ET HAUTES-TERRES

COMMUNAUTÉ

Office de Tourisme
des Pays de Saint-Flour
04 71 60 22 50

Office de Tourisme

Hautes Terres Tourisme
04 71 20 09 47

Saint-Flour Communauté

04 71 60 56 80

Hautes Terres Communauté

04 71 20 22 62

Développeur RECREATER :

Théo MATHIEU
avenir.montagne@hautesterres.fr
06 02 13 02 40

LOZÈRE

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

Directrice générale : Josiane PERTUS
j.pertus@attractivite-tourisme-gcc.com
07 88 80 69 57

Directeur Pôle Sports Loisirs Nature : Ludovic Insalaco

l.insalaco@attractivite-tourisme-gcc.com
06 86 66 34 89

Développeur RECREATER :

Vincent THIBEAUD
v.thibeaud@attractivite-tourisme-gcc.com
06 77 64 53 90



Le projet « mise en place d'un dispositif de recherche-action dédié à l'entrepreneuriat récréa-sportif en milieu rural » dit « RECREATER » est cofinancé par l'Union Européenne L'Europe s'engage dans le Massif central avec le fonds européen de développement régional



La Lozère,
naturellement!